

DICTIONNAIRE

D E S

TERMES TECHNIQUES

D E

B O T A N I Q U E ,

A L'USAGE

DES ÉLÈVES ET DES AMATEURS.

Par le Citoyen MOUTON - FONTENILLE , Membre de
l'Athénée , de la Société d'Agriculture , d'Histoire
Naturelle et Arts utiles de Lyon ; et de plusieurs
Sociétés Littéraires et d'Agriculture.



A L Y O N ,

Chez BRUYSET AINÉ et Comp.^{as}

AN XI. (1803)



J. E M M A N U E L I

GILIBERT

NATURÆ INDAGATORI INDEFESSO,

MEDICO EXPERTISSIMO,

BOTANICO CLARISSIMO,

O B

AMICITIAM ET BENEFICIA,

HOC OPUSCULUM

D. V. C.

MOUTON-FONTENILLE.

E

ERRACTEATUS Pedunculus, Pédoncule dépourvu de bractées.

Echinatum Pericarpium, Péricarpe hérissé. Hérissé ou couvert d'aiguillons roides ou de piquans, comme dans l'Endormie (*Datura stramonium*, L.).

Echimis. Nom donné par les Anciens aux fruits qui sont hérissés de pointes ou de piquans, comme la Châtaigne.

Economia Vegetabilium, Économie végétale. C'est l'harmonie, l'organisation proprement dite des différentes parties qui composent les Végétaux; cet ordre merveilleux avec lequel les Plantes naissent, croissent, vivent et se reproduisent.

Edulis, Bon à manger. J. Jacques Rousseau desiroit que l'on dit *Édule*.

Efflorescentia, Floraison. Époque de l'épanouissement des fleurs. La chaleur du climat, l'exposition du lieu, la qualité du terrain, influent beaucoup sur la *Floraison*. Elle peut être considérée relativement à la saison où les fleurs paroissent, ou à l'heure du jour dans laquelle chaque fleur s'épanouit. On donne à la première le nom de *Floraison annuelle*, et la seconde est appelée *Floraison solaire*. La *Floraison annuelle* varie pour chaque espèce selon les climats, et elle peut varier tous les ans dans le même climat, en raison de la température. Il y a dans le département du Rhône quelquefois un mois et même cinq semaines de différence dans la végétation des Plantes Vernales, telles que l'Anémone des bois et renoncule (*Anemone nemorosa et ranunculoïdes*, L.) La *Floraison solaire* paroît combinée avec la lumière, la chaleur, etc. Linné a dressé une Table des heures auxquelles s'ouvrent les principales fleurs à *Upsal*, et il a donné à cette Table le nom d'*Horloge de Flore*.

Elastice dehiscens Capsula , Capsule s'ouvrant avec éclat , par le ressort de ses panneaux élastiques.

Elaterium , Ressort. Faculté naturelle qu'ont les corps de se mettre en leur premier état quand on les abandonne , après les avoir pliés ou courbés , écartés , comprimés. Ce mot peut s'appliquer au mouvement élastique des battans de quelques fruits. La Momordique à ressort (*Momordica elaterium* , L.).

Eleutherogynæ , Éléuthérogynes. On désigne par ce nom les Fleurs dont l'ovaire est libre , et n'adhère point au calice.

Elliptico ovatum Folium , Feuille elliptique ovale. Dont l'ovale est très-allongé.

Ellipticum Folium , Feuille elliptique. Lancéolée ; offrant vers le milieu , la largeur d'une feuille ovale.

Emarginatum Folium , Feuille échancrée. Terminée par une crénelure , qui porte le nom d'échancrure ou de *sinus*. Ses composés sont :

Emarginatum acutè Folium , Feuille à échancrures aiguës.

Emarginatum obtusè Folium , Feuille à échancrures obtuses.

Endeca , Onze. Ce mot devant un autre mot , multiplie sa valeur par onze.

Enerve Folium , Feuille sans nervures. Opposée à *Nervosum Folium*.

Ennea , Neuf. Cet mot devant un autre mot , multiplie sa valeur par neuf.

Enneandria , Ennéandrie. Nom composé de deux mots grecs , *Ennea* , neuf , et *Anir* , mari , *neuf maris*. L'Ennéandrie est la neuvième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclinales ou hermaphrodites ont neuf étamines. Elle se divise en trois Ordres fondés sur le nombre des étamines ,

savoir : 1.^o Monogynie (*un Pistil*) ; 2.^o Trigynie (*trois Pistils*) ; 3.^o Hexagynie (*six Pistils*).

Enneaphyllus , à neuf feuilles.

Enodis Culmus , Chaume sans nœuds. Qui n'est point articulé, ni garni de nœuds de distance en distance.

Ensiforme Folium , Feuille en lame d'épée. Dont les bords sont coupans, et qui se termine insensiblement en pointe. Dans les *Iris*.

Epi. Mot grec qui s'ajoute à d'autres , et qui signifie *Sur*.

Epigyna , Épigyne. Ce mot exprime l'insertion de la corolle ou des éramines sur le pistil.

Ephmera Plania , Plante Éphémère. Qui ne dure qu'un jour , que quelques heures. L'Éphémère de Virginie (*Tradescantia Virginiana* , L.)

Equitantia Folia , Feuilles se chevauchant. Se dit , des feuilles qui , avant leur développement , sont disposées de manière que l'une renferme l'autre , en s'abouchant à marge opposée. Dans les *Carex* , *Iris* , etc.

Equinoxiales Flores , Fleurs Équinoxiales.

Erecta Anthera , Anthère Redressée. Réunie par sa base au filament.

Erectum Folium , Feuille Redressée. Dans une situation presque perpendiculaire. On dit dans le même sens *Erectus Caulis* , Tige Redressée.

Erectus Culmus , Chaume Redressé. Dans une situation presque perpendiculaire , mais dont les articulations inférieures sont souvent obliques.

Erica , Bruyère. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné , dans laquelle il donne le caractère du genre *Bruyère* (*Erica*) , un tableau synoptique de ses différentes espèces , la description

de la *Bruyère* vulgaire (*Erica vulgaris*, L.), et l'indication de ses usages qui sont assez nombreux.

Erinaceus, en Hérisson. Se dit, des Capsules sèches, chargées de pointes plus ou moins piquantes, comme la *Châtaigne*.

Erosum Folium, Feuille Rongée. Échancrée sur sa marge par de petites sinuosités et des découpures inégales.

Esculenta Planta, Plante bonne à manger. Synonyme d'*Edulis*.

Exalbuminosus, Sans albumen.

Essentialis Character, Caractère Essentiel. [Voyez *Artificialis Character*.]

Eunuchi Flores, Fleurs Eunuques. Qui ne sont pas propres à la génération.

Excavatus Caulis, Tige excavée intérieurement.

Excrecentiæ, Excroissances. Parties monstrueuses produites par une extravasation des sucs. Il y en a de solides qu'on peut regarder comme des exostoses, et que l'on connoît sous le nom de *Loupes*. Il y en a de charnues, de coriaces, de membraneuses, qui portent le nom de *Carnosités*, de *Galles* ou de *Verrues*. [Voyez *Bedeguar Rosarum*].

Excretiones, Excrétions. Résultats de l'exsudation des liquides.

Excussi Fructus, Fruits en brosse, en vergette. Garnis extérieurement de longs poils.

Exfoliare Plantam, Effeuille ou effaner une Plante. C'est la dépouiller de ses feuilles.

Exfoliatio, Exfoliation. Maladie occasionnée par le dessèchement de l'écorce et du bois.

Exotica Plantæ, Plantes Exotiques. Qui naissent hors du territoire continental d'un pays. Opposées à *Plantes Indigènes*.

Expansio Foliorum, Expansion des Feuilles. Considération de la superficie des feuilles, quant à leur disque et quant à leurs bords.

Exsertus Stylus, Style saillant.

Exterium Perianthium sive Calyx, Périclanthe ou Calice extérieur. La plupart des *Malvacées* ont deux calices, l'un intérieur, l'autre extérieur. On désigne alors la forme, la situation de chacun des calices, et le nombre de leurs segmens.

Extinctorius, En entonnoir. *Bryum extinctorium*, L.

Extrafoliacei, Pedunculi, vel Stipulae, Pédoncules ou Stipules placés hors les feuilles. On dit par opposition *Intrafoliaceæ Stipulae*, Stipules placées sur les feuilles.

Extravasatio, Extravasation. Épanchement de la sève ou du suc propre. Une plaie faite à une Plante, produit une *Extravasation accidentelle*. Une surabondance de sève, produit une *Extravasation naturelle*. Dans tous ces cas, la stagnation des matières extravasées à l'extérieur de la Plante, interceptant la transpiration, ou corrodant les parties, ou y produisant une fermentation qui peut être suivie d'un chancre ou d'un ulcère, il est bon de débarrasser la Plante de ces matières nuisibles, soit en l'aspergeant ou en la lavant, si ces matières sont très-disséminées; soit en les enlevant avec un instrument quelconque, si elles sont rassemblées par paquets. Les Fleurs sont une *Extravasation* de la sève par les extrémités des branches coupées; mais celle-ci n'est pas nuisible.

Exulceratio, Ulcération. Formation d'un ulcère.

F

Facies Plantæ, Port d'une Plante. Résultat de l'ensemble de toutes les parties d'une Plante, qui lui donne un port spécial, souvent impossible à rendre par la description. On ne doit pas être surpris que chaque espèce de Plante ait sa physionomie particulière, puisque chaque individu dans l'espèce humaine, se distingue au premier coup d'œil, et qu'il seroit très-difficile, pour ne pas dire impossible, de faire connoître par la parole, les différences qui les caractérisent.

Factitius Character, Caractère Factice ou Artificiel. [Voyez *Artificialis Character*.]

Falcata Semina, Semences en faucille. Luzerne à semences en faucille (*Medicago falcata*, L.)

Familie Plantarum, Familles des Plantes. Réunion, groupes ou séries de plusieurs genres de Plantes qui se ressemblent par un grand nombre de caractères communs, et même par le port, comme les *Graminées*, *Ombellifères*, *Composées*, etc. Ce mot de *Familles Naturelles* qu'on a voulu appliquer à l'universalité des Plantes, ne doit et ne peut s'appliquer qu'à un petit nombre de *Familles* qui constituent les divisions naturelles établies par les plus anciens Botanistes. On ne sauroit disconvenir que toutes les autres *Familles* prétendues naturelles, disposées cependant d'après une Méthode artificielle, ne présentent des lacunes, des associations disparates, des rapprochemens forcés; inconvéniens qui, joints à l'impossibilité de fixer dans la mémoire le grand nombre de caractères rassemblés sur chaque *Famille*, empêchera long-temps et vraisemblablement à jamais, que le plan d'une Méthode naturelle ne devienne d'un usage universel.

Aussi

Aussi *Linné*, qui sentoit l'impossibilité de coordonner une Méthode vraiment naturelle, s'est contenté d'en présenter des fragmens, et a dit que celui qui pourroit l'établir, seroit pour les Botanistes ce qu'*Apollon* étoit pour les Poètes.

Les Familles des Plantes forment le titre d'un Ouvrage publié par *Adanson* en 1763, dans lequel il divise et distribue le Règne Végétal d'après les rapports qui lui ont paru les plus naturels.

Fartum Folium, Feuille farcie. Analogue aux succulentes, mais moins humide, le suc répandu dans le tissu cellulaire étant moins aqueux.

Farinosa Semina, Semences farineuses. Qui contiennent beaucoup de farine.

Fascicularis Radix, Racine en faisceau. Composée de plusieurs parties charnues réunies à la base.

Fasciculata Folia, Feuilles réunies en faisceau. Qui partent en certain nombre, d'un même point d'insertion. Le *Mélèze* (*Pinus laryx*, L.)

Fasciculati Flores, Fleurs réunies en faisceau.

Fasciculati Pili, Poils réunis en faisceau. Groupés sur un même point de la surface d'une partie de Plante.

Fasciculus, Ramassé en faisceau. Se dit, lorsque plusieurs fleurs relevées, parallèles, sont rapprochées entr'elles et d'une égale hauteur. Dans l'*Œillet barbu* (*Dianthus barbatus*, L.)

Fastigiati Flores, Fleurs égales en hauteur, et ramassées en faisceau.

Fastigiatus Caulis, Tige à rameaux rapprochés, parallèles, et d'une égale hauteur.

Faux Corollæ, Gorge de la Corolle. Ouverture située entre les deux lèvres d'une Corolle en masque, dans l'endroit où se termine le tube. On dit aussi, *Faux Calycis*, Gorge ou Entrée du Calice.

Favosum Receptaculum, Réceptacle garni d'alvéoles.

Fecundatio, Fécondation. Fonction végétale par laquelle les étamines portent, au moyen du pistil jusqu'à l'ovaire, le principe de vie nécessaire à la maturisation des semences et à leur germination. L'étamine et le pistil sont les auteurs de la reproduction dans le Règne Végétal, comme le mâle et la femelle réunis, sont les auteurs de la génération dans le Règne Animal. Toutes les fonctions sont les mêmes, dit le grand *Linné*. Le *Calice* est semblable au palais où se célèbrent les noces; la *Corolle*, au lit nuptial; l'*Étamine* fait la fonction du mâle, le *Pistil* fait celle de la femelle; le *Fruit* et sa *Graine* sont l'enfant vivifié et donné à la Nature.

Fecunditas, Fécondité. La fécondité des Végétaux est un des phénomènes les plus étonnans. *Pline* nous apprend qu'on envoya à *Néron*, trois cent quarante tiges provenues d'un seul grain de blé. *Ray* rapporte qu'un seul pied de *Maïs* a donné jusqu'à deux mille graines; un pied d'*Inula*, trois mille; un pied d'*Helianthus*, quatre mille; un pied de *Pavot*, trente-deux mille; un pied de *Typha*, quarante mille; et un pied de *Tabac*, trente-six mille. *Duhamel* dit qu'un seul grain d'*Orge* produisit, en 1720, cent cinquante-cinq épis qui donnèrent trois mille trois cents grains; ces grains semés l'année suivante, produisirent un boisseau, qui donna en 1722, quarante-cinq autres boisseaux et un quart.

Feminea Planta, Plante femelle. Qui ne produit que des fleurs femelles.

Femineæ Genitalia , Organes sexuels femelles. Sont les stigmates adhérens à l'ovaire.

Femineus Flos , Fleur femelle. Qui n'a que des pistils sans étamines.

Ferè nudus Caulis , Tige presque nue. Garnie d'un très-petit nombre de feuilles.

Ferrugineus Flos , Fleur couleur de rouille.

Fertiles vel Fecundi Flores , Fleurs fertiles. Dont les étamines pourvues de leurs anthères , sont capables d'opérer la fécondation. On les appelle ainsi , par opposition aux fleurs dont les étamines sont dépourvues d'anthères , et qui sont *Neutres* ou *Stériles*.

Ferulaceæ Plantæ . Plantes qui ont de l'affinité avec les *Férules*.

Fetida Plantæ , Plantes fétides. Qui ont une odeur forte et désagréable. (*Assa fetida* , L.)

Fibra , Fibre. Corps solide , cylindrique , allongé , creux , suivant l'opinion commune , formant le dernier élément visible des Végétaux. Ses fonctions sont de donner passage aux fluides qui entretiennent la vie végétale , soit par le canal de son cylindre , soit par les interstices que les fibres réunies laissent entr'elles.

Fibrosa Radix , Racine fibreuse. Toute composée de filamens simples ou ramifiés.

Ficus , Figuier. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné , qui offre l'histoire de ce genre et celle de la *Caprification*. [Voyez *Caprificatio*.]

Figura , Figure. Il ne faut pas confondre *Figure* avec *Forme*. Le mot *Figure* , s'emploie le plus souvent pour désigner la représentation d'un objet ; et le mot *Forme* , pour en indiquer la configuration extérieure relativement à sa circonscription.

Filamenta Succosa, Filets succulens. Dans les *Mousses*.

Filamentosa Radix, Racine filamenteuse.

Filamentum, Filament. Partie de l'étamine qui soutient et attache l'anthère. L'existence du filament n'est pas d'une nécessité absolue, puisque dans plusieurs fleurs (l'*Aristolecte*) on n'en trouve aucune trace. Lorsqu'il manque, l'*Anthère* assise constitue seule l'*Étamine*, qui n'en est pas moins complète, puisque l'essence de celle-ci réside dans le *Pollen* ou poussière séminale contenue dans l'*Anthère*.

Les *Filamens* des Étamines doivent être considérés relativement, I.^o à leur NOMBRE; II.^o à leur FIGURE; III.^o à leur PROPORTION; IV.^o à leur SITUATION.

I.^o Les *Filamens* des Étamines considérés relativement à leur NOMBRE (*Numerus*), diffèrent, ainsi qu'on peut le voir dans le *Système Sexuel*.

II.^o Les *Filamens* des Étamines considérés relativement à leur FIGURE (*Figura*), sont :

- 1.^o Capillaires (*Capillaria*), dans les Plantains (*Plantago*).
- 2.^o Aplatis (*Plana*), dans les Ornithogales (*Ornithogalum*).
- 3.^o En forme de coin (*Cuneiformia*), dans les Pigamons (*Thalictrum*).
- 4.^o Roulés en spirale (*Spiralia*), dans l'Hirtelle (*Hirtella*).
- 5.^o En alène (*Subulata*), dans les Tulipes (*Tulipa*).
- 6.^o Échancrés (*Emarginata*), dans les Aulx (*Allium*).
- 7.^o Réfléchis (*Reflexa*), Dans la Glorieuse (*Gloriosa*).
- 8.^o Velus (*Hirsuta*), dans l'Éphémère (*Trifolium*).

III.^o Les *Filamens* des Étamines considérés relativement à leur PROPORTION (*Proportio*), sont :

- 1.^o Inégaux (*Inaqualia*), dans les Garous (*Daphné*).
- 2.^o Irréguliers (*Irregularia*), dans les *Didynames*.
- 3.^o Très-longs (*Longissima*), dans les Plantains (*Plantago*).
- 4.^o Très - courts (*Brevissima*), Dans les Troscarts (*Triglochin*).

IV.^o Les *Filamens* des Étamines considérés relativement à leur SITUATION (*Situs*), sont :

- 1.^o Opposés aux segmens du calice, dans l'Ortie (*Urtica*).
- 2.^o Alternes avec les segmens du calice, dans l'Élégne (*Elæagnus*).
- 3.^o Insérés sur les parois internes de la corolle, dans les *Monopétales*, très-rarement dans les *Polypétales*.
- 4.^o Insérés quelquefois sur les parois internes du calice, dans les *Apétales*, comme dans l'*Elæagnus*, et toujours dans les *Icosandres*.
- 5.^o Insérés communément sur le réceptacle, de même que la corolle et le calice.

Filices, Fougères. Famille naturelle qui forme le premier Ordre de la vingt-quatrième Classe du Système Sexuel, et le cinquante-cinquième Ordre naturel de Linné. Les Fougères portent, pour la plupart, leur fructification sur le dos des feuilles, d'où leur est venu le nom de *Dorsifera*. Linné les divise par les fructifications, 1.^o en épi, dans les *Osmondes* (*Osmunda*) ; 2.^o sur la surface inférieure ou sur le dos des feuilles, dans les *Polypodes* (*Polypodium*) ;

3.^e *Radicales*, ou situées dans la racine, dans l'Isoète (*Isoetes*).

Filiforme Folium, Feuille Filiforme. Très-longue et très-étroite, d'une épaisseur égale à sa largeur.

Filiformis Pedunculus, Pédoncule Filiforme. D'une épaisseur égale dans toute sa longueur.

Fimbriata Corolla, Corolle Frangée.

Fimetarius, Qui vient sur le fumier.

Fissum Folium, Feuille fendue. Divisée par des fentes linéaires, et dont les bords sont droits.

Fissura, Fente, Fissure.

Fistula Spirales, Vaisseaux en Spirale. Trachées.

Fistulosus Caulis, Tige Fistuleuse. Creuse dans le centre, sans moëlle, et non farcie.

Fistulosum Folium, Feuille Fistuleuse. Creuse dans toute sa longueur. Dans les *Aulx* (*Allium*).

Flaccidus Pedunculus, Pédoncule Flasque. Entraîné par le poids de la fleur, à raison de son tissu lâche.

Flammeus, Couleur de feu ou de flamme.

Flavus Color, Couleur d'un jaune clair.

Flexuosus Caulis, Tige Tortueuse. Repliée à chaque nœud.

Flexuosus Pedunculus, Pédoncule recourbé d'une fleur à l'autre. Dans l'*Aira Flexuosa*, L.

Florale Folium, Feuille Florale ou Bractée. Toutes les feuilles qui terminent la tige et soutiennent les fleurs, s'appellent *Feuilles Florales*. Elles prennent le nom de *Bractées*, lorsque leur tissu, leur couleur, et leur forme sont différentes des feuilles de la tige.

Floralis Gemma, Bourgeon à Fleur. Qui renferme les fleurs et non les feuilles.

Flora, Flore. Ouvrage qui traite des Plantes d'un pays déterminé. Les Dissertations des *Aménités Académiques*, ou les autres Ouvrages de *Linné*, désignées sous le nom de *Flora*, sont :

1.^o *Flora Akeröensis*, Flore d'Akéroë. Le petit village d'Akéroë dont cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné* présente la Flore, est situé en Sundermanie ; c'étoit la retraite du comte de *Tessin*, zélé protecteur de Sciences, et patron de *Linné*. Ce Catalogue ne contient que les noms triviaux et l'indication des terres où les Plantes se trouvent. Il est rédigé d'après le Système Sexuel, et composé de quatre cent soixante-dix-huit articles.

2.^o *Flora Alpina*, Flore des Alpes. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné* présente, 1.^o une liste de quatre cents Plantes Alpines ; 2.^o des réflexions sur l'établissement d'un Jardin dans les Alpes mêmes, afin de déterminer avec précision les Plantes exotiques qu'on pourroit introduire en Laponie ; 3.^o l'énumération de quelques Plantes Officinales qu'on pourroit y cultiver avec avantage.

3.^o *Flora Anglica*, Flore Angloise. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, a le mérite d'offrir la première distribution des Plantes d'Angleterre, rangées selon le Système Sexuel. Elle renferme quelques idées sur l'utilité des Catalogues locaux ; des détails généraux sur le climat de l'Angleterre, sur ses Montagnes, sur les Plantes qui lui sont particulières ; l'éloge des Botanistes Anglois et principalement de *Ray* ; enfin, le Catalogue des Plantes de ce royaume. Celles qui ne se trouvent pas en Suède sont marquées en lettres italiques.

4.^o *Flora Belgica*, Flore Hollandoise. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, renferme

des détails généraux sur la Hollande , ses différentes provinces , leur climat , leurs habitans , leur commerce ; l'énumération de leurs villes , de leurs jardins ; la liste des Plantes particulières à chaque situation , aux canaux , aux digues , etc. Les Plantes de la Hollande sont à peu près les mêmes que celles de l'Angleterre ; mais comme cette contrée n'a ni montagnes , ni rivières , ni terrains calcaires , etc. elle n'offre pas une grande variété dans la végétation.

Il avoit paru , en 1745 , avant cette *Flore* , un Catalogue de David Gorter , alors Professeur à Harderwick , et ensuite Médecin de l'Impératrice de Russie. Cet Ouvrage a été réimprimé en 1767 , sous le même titre de *Flora Belgica*. Il contient environ mille cinquante espèces.

5.^o *Flora Capensis* , Flore du Cap. Cette Dissertation des *Aminités Académiques* de Linné , offre le Catalogue des Plantes du Cap , rédigé d'après le Système Sexuel , avec les noms triviaux.

6.^o *Flora Danica* , Flore Danoise. Cette Dissertation des *Aminités Académiques* de Linné , renferme un Catalogue Linnéen des Plantes du Danemarck , formé d'après le Verger Danois , (*Viridarium Danicum*) de Killing , publié en 1688 , qui comprend onze cents espèces.

Il a paru depuis cette Flore , un magnifique Ouvrage d'Oëder , intitulé *Flora Danica* , qu'on peut regarder comme un des beaux monumens en Botanique.

7.^o *Flora Jamaicensis* , Flore de la Jamaïque. Cette Dissertation des *Aminités Académiques* de Linné , présente un aperçu général de la géographie de cette île , une liste des principaux articles qui en sont importés , tels que le Gaïac , le Sucre , le Café , le Cotton , le Poivre , le Gingembre , l'Indigo , etc. Un

extrait des deux principaux Ouvrages d'après lesquels cette *Flore* est rédigée , ceux d'*Hans - Sloane* et de *Browne*. *Hans-Sloane* paroît avoir été le premier Naturaliste qui ait visité cette isle , d'où il rapporta huit cents espèces de Plantes. La collection dont le Docteur *Browne* fit présent à *Linneé* , montoit à douze cents espèces.

8.^o *Flora Laponica* , Flore de Laponie. La préface de cet Ouvrage contient le récit du voyage de *Linneé* , et ses remerciemens aux Membres de l'Académie Royale , qui avoient fait graver à leurs frais les douze Planches de cette *Flore* , qui présentent cinquante-huit Plantes Alpines , des plus rares. Il est précédé d'un préambule dans lequel on trouve la description géographique et physique de la *Laponie* ; la différence entre les Alpes , les plaines et les déserts. Il est terminé par quelques observations sur les Plantes Alpines en général.

La *Flore de Laponie* présente des observations curieuses sur les habitans de ce pays , la simplicité de leur genre de vie , leurs maladies , les animaux qui l'habitent , les usages médicaux et économiques de plusieurs Plantes ; plusieurs annotations sur la botanique , etc. Le style de l'Auteur , dans plusieurs endroits de cet Ouvrage , est embelli de tous les charmes de l'élocution ; et on peut dire que les descriptions , soit des Plantes , soit de la vie et des mœurs des Lapons , sont dignes du pinceau des meilleurs Écrivains.

9.^o *Flora Monspeliensis* , Flore de Montpellier. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linneé* présente le Catalogue de la Flore de Montpellier , composé sur le *Botanicon Monspeliense* de *Magnol* 1688 , et le *Méthodus Foliorum* de *Sauvages* de 1751. Depuis cette époque , la *Flore de Montpellier* a été consi-

dérablement enrichie par les Ouvrages du célèbre Professeur Gouan.

10.^o *Flora Œconomica*, Flore Économique. Il n'y a peut-être pas, dans le recueil des *Aménités Académiques* de Linné, de Dissertation plus utile que celle-ci : elle contient l'énumération des Plantes indigènes en Suède qui peuvent être utiles pour l'Agriculture et l'Économie Rurale, dans les Arts ou dans la Cuisine. Il n'y est pas fait mention de leurs propriétés médicinales. Les Plantes y sont rangées selon l'ordre du *Flora Suecica*, mais sans description. Un pareil Ouvrage manque à la France. Il faudroit qu'il fût plus étendu, et écrit en François ; il apprendroit l'usage d'une foule de Plantes négligées, et exciteroit un esprit de recherches qui conduiroit à de nouvelles découvertes.

11.^o *Flora Palestina*, Flore de la Palestine. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, offre le Catalogue des Plantes de ce pays au nombre de six cents espèces. Il est rédigé d'après le Système Sexuel, et ne présente que les noms génériques et triviaux.

12.^o *Flora Rybiensis*, Flore de Ryby. Cette Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, présente le Catalogue des Plantes de Ryby, village de Sundermanie. Ce n'est qu'une liste des noms triviaux, avec un renvoi à la *Flore de Suède*, pour les descriptions. Chaque espèce est seulement accompagnée d'une de ces trois lettres F, *Frequenter*, fréquemment ; P. *Passim*, quelquefois ; R. *Rariss*, rarement. On y trouve de courtes observations sur quelques espèces.

13.^o *Flora Suecica*, Flore de Suède. Cet Ouvrage qui parut en 1745, fut réimprimé en 1755, avec des additions considérables. La première édition contenoit 1140 Plantes, la seconde 1296. Linné,

dans cette *Flore*, ajoute à chaque nom spécifique, un certain nombre de synonymes choisis, et non-seulement les noms Suédois en général, mais encore ceux des Provinces en particulier; usage qui mériteroit d'être imité, et qui est absolument nécessaire quand on décrit les productions d'un grand État. Plusieurs Plantes rares sont décrites avec beaucoup de détail; il a ajouté à d'autres des notes critiques. La seconde édition présente un grand nombre d'observations curieuses relatives aux usages économiques et médicaux des Plantes; il indique particulièrement celles qui peuvent servir à la teinture.

14.^o *Flora Zeylanica*, Flore de Zeylan. *Linné* dans la préface de cet Ouvrage, indique les Naturalistes dont les courses et les voyages ont enrichi la Botanique; il entre ensuite dans des détails curieux sur l'isle de Zeylan; il en décrit le sol, la situation, d'après les relations des Voyageurs; il fait connoître les principales productions, indique les Auteurs qui ont travaillé sur les Plantes de Zeylan, ou qui les ont recueillies; tels sont *Paul Hermann*, *J. Hartog*, *Jean Burmann*, et lui. Il finit, en apprenant la manière dont l'Herbier d'*Hermann* lui est parvenu. Cette *Flore* est terminée par deux *Index*, l'un Latin, l'autre Zeylanique.

Florescentia, Florescence. Temps où chaque espèce de Plante développe ses premières fleurs.

Floris Perianthium vel Calyx, Périclanthe ou Calice de la fleur. Contenant les étamines, sans ovaire.

Floris Receptaculum, Receptacle de la fleur. Qui supporte les parties de la fleur, mais non l'ovaire.

Florista, Floriste. *Linné* entend par ce mot, les Botanistes qui se sont spécialement occupés des

Plantes qui croissent spontanément à une distance déterminée de leur domicile. Rigoureusement parlant, le mot de *Flore* ne devrait se prendre que de l'espace qu'un Botaniste peut parcourir en deux ou trois jours, sur un rayon d'un cercle dont sa demeure seroit le centre. Ainsi, lorsqu'il s'agit de la Description des Plantes d'un vaste pays comme la France, la Suède, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne, etc. Linné auroit dû imaginer une autre expression. Les Floristes, en voulant donner la Description de toutes les Plantes de leurs cantons, ont singulièrement surchargé la Bibliothèque Botanique, et multiplié inutilement les livres.

La *Flore* d'un pays déterminé tel que la France devrait présenter, d'après le plan de Linné, 1.^o une *Chloris* ou Catalogue, contenant les noms génériques et spécifiques des Plantes qui croissent spontanément dans ses différens Départemens; 2.^o la Description seulement des Plantes nouvelles, ou qui présentent des attributs mécaniques assez tranchans pour les séparer des espèces auxquelles on les avoit réunies; 3.^o Les variétés remarquables; 4.^o la situation exacte des Plantes, qui est indiquée ordinairement d'une manière très-vague dans presque tous les Ouvrages de Botanique.

On devrait retrancher de cette *Flore*, les répétitions perpétuelles qui ne servent qu'à grossir un Catalogue; toutes les prétendues nouvelles Plantes, enfantées par l'amour-propre de certains Auteurs, et rejetées par les Botanistes accoutumés à ramener ces espèces éphémères aux véritables dont elles ne sont que des dégénération. A quoi bon, en effet, dans un canton qui, offrant douze à quinze cents Plantes, n'en présente qu'une ou deux centuries de très-rare, copier fastidieusement pour la millième

fois, les phrases caractéristiques et les Synonymes de *Linné*, de *Tournefort*, de *Gaspard Bauhin*, etc.? Si on faisoit l'extrait des observations répandues dans toutes les *Flores* qui ont réellement contribué aux progrès de la Science, on réduiroit des milliers de Livres à un petit nombre de Dissertations peu volumineuses, mais d'un prix inestimable.

Flos, Fleur. Partie locale et passagère de la Plante, formée ordinairement par le *Calice*, la *Corolle*, les *Étamines* et le *Pistil*, qui précède la fécondation de l'ovaire, et dans laquelle ou par laquelle elle s'opère.

Quatre parties principales peuvent entrer dans la composition d'une *Fleur*, savoir : le *Calice*, la *Corolle*, les *Étamines* et le *Pistil*. Elles sont disposées dans l'ordre suivant. Le *Pistil* occupe le centre; une ou plusieurs *Étamines* l'environnent; en dehors des *Étamines*, est la *Corolle* qui les porte, lorsqu'elle est monopétale (il y a cependant exception à cette règle dans les *Fleurs* à anthères à deux cornes); et le *Calice* limite ordinairement toutes ces parties: mais aucune de ces quatre parties n'est tellement essentielle à la structure d'une fleur, que celle-ci ne puisse exister sans elle.

On distingue dans une *Fleur*, les parties *accessoires*, c'est-à-dire qui ne sont pas absolument essentielles à la fécondation, telles sont le *Calice* et la *Corolle*; et les organes indispensablement *nécessaires* à la fécondation; ces derniers sont les *Étamines* et les *Pistils*.

Les *Fleurs* des Végétaux offrent aux Botanistes des caractères importans pour la distinction des Classes, et des autres divisions nécessaires à établir, pour en faciliter la connoissance et l'étude. D'après les observations faites sur cette partie essentielle et intéressante, on a divisé les *Fleurs*, I.^o en PÉTALÉES et

APÉTALES ; II.^o en COMPLÈTES et INCOMPLÈTES ; III.^o en MONOPÉTALES et POLYPÉTALES ; IV.^o en RÉGULIÈRES et IRRÉGULIÈRES ; V.^o en SIMPLES et COMPOSÉES ; VI.^o en MONOCLINES et DICLINES ; VII.^o en SIMPLES et DOUBLES ; VIII.^o en SEMI-DOUBLES et PLEINES ; IX.^o en PROLIFÈRES.

I.^o La FLEUR PÉTALÉE, est celle qui est pourvue d'une *Corolle*. La FLEUR APÉTALE, est celle qui est dépourvue de *Corolle*.

II.^o La FLEUR COMPLÈTE, est celle qui a un *Calice*, une *Corolle*, des *Étamines*, et un ou plusieurs *Pistils*. La FLEUR INCOMPLÈTE, est celle qui est privée d'un ou de quelques-uns des organes qui se trouvent nécessairement dans les *Fleurs* Complètes.

III.^o La FLEUR MONOPÉTALE, est celle dont la *Corolle* est formée d'une seule pièce ou pétale. La FLEUR POLYPÉTALE, est celle dont la *Corolle* est formée de plusieurs pièces ou pétales.

IV.^o La FLEUR RÉGULIÈRE, est celle dont les parties ou divisions de la *Corolle* sont égales ; ou si elles sont inégales, se correspondent et symétrisent par la figure, la grandeur et la proportion. La FLEUR IRRÉGULIÈRE, est celle dont les parties ou divisions du limbe de la *Corolle*, n'ont point de rapports, de figure, de proportion, ni de grandeur.

V.^o La FLEUR SIMPLE, est celle d'où résulte une seule fructification. La FLEUR COMPOSÉE est celle d'où résultent plusieurs fructifications. La *Fleur Composée* se divise en *Flosculeuse*, *Semi-Flosculeuse* et *Radiée*.

VI.^o La FLEUR MONOCLINE, est celle qui réunit les deux sexes ; on l'appelle *Hermaphrodite* ou *Bisexuelle*. La FLEUR DICLINE, est celle dont les deux sexes sont séparés sur un ou plusieurs individus. On divise les *Fleurs Diclines*, 1.^o en *Fleur Mâle*, c'est-à-dire

qui n'a que des étamines sans Pistils , et qui ne donne jamais de fruit ; 2.^o en *Fleur Femelle* , qui n'a que des Pistils sans Étamines , et qui produit le fruit ; 3.^o en *Androgyne* , *Monoïque* ou *Unisexuelle* , dont les fleurs mâles sont séparées des fleurs femelles dans la même espèce , mais sur un seul individu ; 4.^o en *Dioïque* , dont les fleurs mâles sont séparées des Fleurs femelles dans la même espèce , mais sur deux individus ; les mâles sur un individu , et les femelles sur un autre , 5.^o en *Polygame* , qui produit des Fleurs hermaphrodites , et des fleurs mâles et femelles , dans la même espèce , mais sur un ou plusieurs individus.

VII.^o La FLEUR SIMPLE , ainsi nommée par opposition à la fleur double , est celle dont les Étamines ne sont point changées en *Pétales*. La FLEUR DOUBLE , est celle dont les Étamines sont changées en *Pétales*.

VIII.^o La FLEUR SEMI-DOUBLE , est celle qui a un plus grand nombre de Pétales qu'elle n'en devroit avoir dans son état naturel ; mais à laquelle il reste encore des Étamines , et qui par conséquent n'est pas tout-à-fait stérile. La FLEUR PLEINE , est celle dont toutes les Étamines sont changées en *Pétales* , par la culture et la surabondance des sucs. Cette Fleur est *Stérile*. Elle sort par-là du domaine du Botaniste , et rentre dans celui du Fleuriste.

Quelques *Fleurs* naturellement pleines , telles que le Trolle (*Trollius*) , le Nénuphar (*Nymphaea*) , dont les *Pétales* internes sont assez ordinairement terminés par des *anthères* stériles , prouvent d'une manière démonstrative , que le plus souvent la plénitude des *Fleurs* n'a lieu que par la dilatation des filamens , et leur métamorphose en *Pétales*.

IX.^o La FLEUR PROLIFÈRE est celle du centre de laquelle naissent ou s'élèvent une ou plusieurs fleurs.

Il est encore un grand nombre de dénominations relatives à la forme et à la disposition des *Fleurs* , que

nous n'énumérerons point ici , parce qu'elles sont expliquées , dans cet Ouvrage , aux articles où elles correspondent.

Flosculosi Flores , Fleurs Flosculeuses. Composées de fleurons au disque et à la circonférence.

Flosculus , Fleuron. Petite fleur incomplète qui entre dans la structure d'une fleur composée.

Voici quelle est la structure naturelle des *Fleurons* composans :

- 1.^o Corolle Monopétale tubulée à cinq dents , supérieure.
- 2.^o Pistil alongé , terminé par deux stigmates réfléchis.
- 3.^o Cinq Étamines dont les filamens sont séparés par le bas , mais formant par l'adhérence de leurs anthères , un tube autour du Pistil.
- 4.^o Semence nue , alongée , ayant pour base le réceptacle commun , et servant elle-même , par son sommet de réceptacle à la Corolle.
- 5.^o Aigrette de poils ou d'écaillés couronnant la semence , et figurant un calice à la base de la corolle. Cette Aigrette pousse de bas en haut la corolle , la détache , et la fait tomber lorsqu'elle est flétrie , et que la semence accrue , approche de sa maturité.

Cette structure commune et générale des *Fleurons* , souffre des exceptions dans plusieurs genres des *Composées* ; et ces différences constituent même des sections , qui forment autant de branches dans cette nombreuse famille.

L'ordre commun des *Fleurons* dont nous venons de parler , est d'être *Hermaphrodites* , et ils se fécondent
par

par eux-mêmes. Mais il y en a d'autres qui , ayant des étamines et n'ayant point d'ovaire , portent le nom de *Mâles* ; d'autres qui ont un ovaire , et n'ont point d'étamines , s'appellent *Femelles* ; d'autres , qui n'ont ni ovaire , ni étamines , ou dont l'ovaire imparfait avorte toujours , portent le nom de *Neutres*.

Ces diverses espèces de *Fleurons* ne sont pas indifféremment entre-mêlés dans les Fleurs composées ; mais leurs combinaisons méthodiques et régulières sont toujours relatives , ou à la plus sûre fécondation , ou à la plus abondante fructification , ou à la plus pleine maturification des graines.

Fluviatilis Planta , Plante Fluviale. Qui croît dans les rivières ou dans les fleuves.

Folia , Feuilles. Organes du mouvement et de l'absorption des Plantes , par le moyen desquels elles attirent et s'assimilent l'humidité et les autres élémens de l'air pendant la nuit , et l'expirent pendant le jour. On observe dans les *Feuilles* deux surfaces , ou pages opposées , l'une *supérieure* , par laquelle elles exhalent le superflu des liqueurs ; et l'autre *inférieure* , par laquelle elles pompent les vapeurs de l'atmosphère , qui , refoulées dans le végétal , augmentent la quantité de la sève , et concourent à la nourriture de l'individu.

On distingue dans la *Feuille* , ce qu'on appelle proprement la *Feuille* : et la *Queue* , qui n'existe pas toujours , et à laquelle on a donné le nom de *Pétiole* , pour la distinguer de la queue de la Fleur que l'on nomme *Pédoncule*.

Les *Feuilles* fournissent , par leur étonnante diversité , la plus grande partie des caractères spécifiques ; et sous ce rapport , on doit les considérer relativement

I.° à leur SIMPLICITÉ ; II.° à leur COMPOSITION ;
III.° à leur DÉTERMINATION ; IV.° à leur DURÉE.

I.° Les *Feuilles* considérées relativement à leur SIMPLICITÉ (*Simplicitas*) [on les appelle *Simple*s , lorsque le Pétiole ne porte qu'une seule *Feuille*] diffèrent *A* par leur *Circonférence* , *B* par leurs *Angles* , *C* par leurs *Sinus* , *D* par leur *Sommet* , *E* par leur *Bord* , *F* par leur *Superficie* , *G* par leur *Substance*.

A Les *Feuilles Simple*s considérées relativement à leur *Circonférence* (*Circumscriptio*) , [contour de la *Feuille* , abstraction faite des *Sinus* et des *Angles*] sont :

1. Orbiculaires (*Orbiculata*) , dans le Go-belet d'eau (*Hydrocotyle vulgaris* , L.)
2. Arrondies (*Subrotunda*) , dans la Renon-cule lierrette (*Ranunculus hederaceus* , L.)
3. Ovoïdes (*Ovata*) , dans la Scabieuse mors-diable (*Scabiosa succisa* , L.)
4. Ovale ou elliptiques (*Ovalia seu elliptica*) , dans l'Asclepiade de Syrie (*Asclepias syriaca* , L.)
5. En Parabole (*Parabolica*) , dans la Tetra-gone développée (*Tetragonia expansa* , L.)
6. En Spatule (*Spatulata*) , dans la Pâque-rette vivace (*Bellis perennis* , L.)
7. En forme de Coin (*Cuneiformia*) , dans le Pourpier (*Portulaca oleracea* , L.)
8. Oblongues (*Oblonga*) , dans le Bouillon blanc (*Verbascum thapsus* , L.)

B Les *Feuilles Simple*s , considérées relativement à leurs *Angles* (*Anguli*) , [parties saillantes de la *Feuille* horizontale] sont :

- 9.° En Lancette (*Lanceolata*) , dans la Gra-tiole officinale (*Gratiola officinalis* , L.)

10. Linéaires (*Linaria*), dans la Dodonée à feuilles étroites (*Dodonæa angustifolia* , L.)
11. Linéaires-roïdes (*Acerosa*), dans le Pin (*Pinus*).
12. En Alène (*Subulata*), dans la Sabline à feuilles menues (*Areharia tenuifolia* , L.)
13. Triangulaires (*Triangularia*), dans le Chénopode des villes (*Chenopodium urbicum* , L.)
14. Quadrangulaires (*Quadrangularia*), à cinq Angles (*Quinquangularia*).
15. Deltoïdes (*Deltoïdea*), dans le Chénopode à feuilles de Figuier (*Chenopodium serotinum* , L.)
16. Rondes (*Rotunda*), dans la Soldanelle des Alpes (*Soldanella Alpina* , L.)

C Les Feuilles Simples, considérées relativement à leurs Sinus (*Sinus*), [qui coupent le disque des feuilles en différentes parties ou segmens] sont :

17. En forme de Reins (*Reniformia*), dans le Cabaret d'Europe (*Asarium Europæum* , L.)
18. En forme de Cœur (*Cordata*), dans le Bec-de-grue à feuilles en cœur (*Geranium cordifolium* , L.)
19. En forme de Croissant (*Lunulata*), dans la Grenadille chauve - souris (*Passiflora vesperilio* , L.)
20. En fer de Flèche (*Sagittata*), dans la Sagittaire (*Sagittaria sagittifolia* , L.)
21. En fer de Hallebarde (*Hastata*), dans le Pied-de-veau ordinaire (*Arum maculatum* , L.)
22. En forme de Violon (*Panduræformia*), Dans la Patience violon (*Rumex pulcher* , L.)

23. Fendues (*Fissa*) : et elles se divisent d'après le nombre de leurs segmens , en feuilles à Deux , Trois , Quatre , Cinq ou Plusieurs segmens peu profonds (*Bi-Tri-Quadri-Quinque-Multifida*).
24. Lobées (*Lobata*) , dans la Vigne (*Vitis vinifera* , L.) : et elles se divisent d'après le nombre de leurs lobes , en feuilles à Deux , Trois , Quatre , ou Cinq lobes (*Bi-Tri-Quadri-Quinque-loba*).
25. Palmées (*Palmata*) , dans la Grenadille à fleurs bleues (*Passiflora carulea* , L.)
26. Pinnatifides (*Pinnatifida*) , dans la Scabieuse des champs (*Scabiosa arvensis* , L.)
27. En Lyre (*Lyrata*) , dans la Sauge lyrée (*Salvia lyrata* , L.)
28. Laciniées (*Laciniata*) , dans le Panicaud commun (*Eryngium campestre* , L.)
29. Sinuées (*Sinuata*) , dans la Jusquiame noire (*Hyoscyamus niger* , L.)
30. Divisées jusqu'à la base (*Partita*) : et elles se divisent d'après le nombre de leurs segmens , en feuilles à Deux , Trois , Quatre , Cinq ou Plusieurs segmens profonds (*Bi - Tri - Quadri - Quinque - Multi-partita*).
31. Entières (*Integra*) , dans la Primevère à feuilles entières (*Primula integrifolia* , L.)

•D Les Feuilles Simples , considérées relativement à leur Sommet (*Apex*) , [extrémité de la feuille , par laquelle elle se termine] sont :

32. Tronquées (*Truncata*) , dans le Capillaire tronqué (*Adiantum truncatum* , L.)

33. Mordues (*Præmorsa*), dans l'Hibisque mordu (*Hibiscus præmorsus*).
34. Enfoncées avec une légère dépression (*Retusa*), dans la Vesse cultivée (*Vicia sativa*, L.)
35. Échancrées (*Emarginata*), dans le Liseron du Brésil (*Convolvulus brasiliensis*, L.)
36. Obtuses (*Obtusa*), dans le Gui (*Viscum album*, L.)
37. Aiguës (*Acuta*), dans la Patience aiguë (*Rumex acutus*, L.)
38. Pointues (*Acuminata*), dans la Lamie blanche (*Lamium album*, L.), d'où on les nomme à pointes obtuses, (*Obtusa acumine*).
39. Terminées par une vrille (*Cirrrosa*), dans la Glorieuse (*Gloriosa*).

E Les Feuilles Simples considérées relativement à leur bord (*Margo*), [ligne qui termine le plan de la feuille, abstraction faite du disque], sont :

40. Épineuses (*Spinosa*), dans le Houx vulgaire (*Ilex aquifolium*, L.)
41. Dentées (*Dentata*), dans l'Androsace majeure (*Androsace maxima*, L.)
42. A Dents de scie (*Serrata*), dans l'Achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica*, L.)
43. Crênelées (*Crenata*), dans la Bêtoine officinale (*Betonica officinalis*, L.). Ses composés sont à crênelures, *a* obtuses, *b* aiguës, *c* elles-mêmes crênelées. (*Obtusè*, *Acuè*, *Duplicato Crenata*).
44. Peu Sinuées (*Repanda*), dans le Vêlar peu sinué (*Erysimum repandum*, L.)

45. Cartilagineuses (*Cartilaginea*), dans la Saxifrage cotylédon (*Saxifraga Cotyledon*, L.)
46. Ciliées (*Ciliata*), dans les Drosères (*Drosera*).
47. Déchirées (*Lacera*), dans le Bec-de-grue déchiré (*Geranium lacerum*).
48. Rongées (*Erosa*), dans la Jusquiame dorée (*Hyoscyamus aureus*, L.)
49. Très-entières (*Integerrima*), dans la Spirée tachetée (*Spiraea levigata*, L.).

F Les Feuilles Simples considérées relativement à leur Surface (*Superficies*), [qui comprend le dessus et le dessous du disque de la feuille] sont :

50. Visqueuses (*Viscida*), dans l'Aulne (*Betula alnus*, L.)
51. Duvetées (*Tomentosa*), dans le Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*, L.)
52. Laineuses (*Lanata*), dans la Stachide laineuse (*Stachys lanata*, L.)
53. Poilues (*Pilosa*), dans l'Euphorbe poilue (*Euphorbia pilosa*, L.)
54. Hérissées (*Hispida*), dans la Viperine commune (*Echium vulgare*, L.)
55. Rudes (*Scabra*), dans le Caille-lait aparine (*Galium aparine*, L.)
56. Piquantes (*Aculeata*), dans le Caille-lait des marais (*Galium uliginosum*, L.)
57. Striées (*Striata*), dans le Trèfle filiforme (*Trifolium filiforme*, L.)
58. Mammelonées (*Papillosa*), dans le Lichen enfumé (*Lichen pullus*, L.)
59. Ponctuées (*Punctata*), dans le Millepertuis ordinaire (*Hypericum perforatum*, L.)

- 60. Luisantes (*Nitida*), dans l'Angélique du Canada (*Angelica canadensis*, L.)
- 61. Plissées (*Plicata*), dans l'Alchemille ordinaire (*Alchemilla vulgaris*, L.)
- 62. Ondulées (*Undulata*), dans la Barbe-de-bouc ondulée (*Tragopogon undulatum*, L.)
- 63. Frisées (*Crispa*), dans la Mauve frisée (*Malva crispa*, L.)
- 64. Ridées (*Rugosa*), dans la Sauge toute-bonne (*Salvia sclarea*, L.)
- 65. Concaves (*Concava*), dans l'Orpin hybride (*Sedum hybridum*, L.)
- 66. Veinées (*Venosa*), dans le Rosacier très-grand (*Rhododendrum maximum*, L.)
- 67. A Nervures (*Nervosa*), dans le grand Plantain (*Plantago major*, L.)
- 68. Colorées (*Colorata*), dans l'Amaranthe à trois couleurs (*Amaranthus tricolor*, L.)
- 69. Lisses (*Glabra*), dans l'Épinard (*Spinacia oleracea*, L.)

G Les Feuilles Simples, considérées relativement à leur Substance (*Substantia*), [tissu plus ou moins épais, succulent ou sec, relativement à la substance interposée entre ses surfaces] sont :

- 70. Arrondies ou cylindriques en grande partie (*Teretia*), ou moitié cylindriques, c'est-à-dire, arrondies et cylindriques d'un côté, et aplaties de l'autre, (*Semicylindracea*).
- 71. Fistuleuses (*Tubulosa*), dans l'Asphodèle en tuyau (*Asphodelus fistulosus*, L.)
- 72. Charnues (*Carnosa*), dans les Orpins (*Sedum*).
- 73. Comprimées (*Compressa*), dans le Cacalia ficoïde (*Cacalia ficoïdes*, L.)

K 4

74. Aplaties (*Plana*), dans la Lysimachie délicate (*Lysimachia tenella* , L.)
75. Bossuées (*Gibba*), dans l'Orpin âcre (*Sedum acre* , L.)
76. Convexes (*Convexa*), dans le grand Basilic (*Ocimum basilicum majus*).
77. Déprimées (*Depressa*), dans l'Orpin rougeâtre (*Sedum rubens* , L.)
78. Creusées en gouttière (*Canaliculata*), dans l'Ail anguleux (*Allium angulosum* , L.)
79. En Lame d'épée (*Ensiformia*), dans les *Iris*.
80. En Sabre (*Acinaciformia*), dans la Ficoïde en sabre (*Mesembryanthemum acinaciforme* , L.)
81. En Doloire (*Dolabiformia*), dans la Ficoïde en doloire (*Mesembryanthemum dolabiforme* , L.)
82. Lingulées ou en Langues (*Linguiformia*), dans la Ficoïde lingulée (*Mesembryanthemum linguiforme* , L.)
83. A deux Tranchans (*Ancipitiata*), dans le Typha à larges feuilles (*Typha latifolia* , L.)
84. A trois Faces (*Triquetra*), dans l'Ail à trois faces (*Allium triquetrum* , L.)
85. Sillonnées (*Sulcata*), dans l'Hypoxe en épi (*Hypoxis spicata* , L.)
86. En Carène (*Carinata*), dans l'Asphodèle rameux (*Asphodelus ramosus* , L.)
87. Membraneuses (*Membranacea*), dans les Mousses, les Graminées.

II.^o Les Feuilles considérées relativement à leur COMPOSITION (*Compositio*), [on les appelle Compè-

sées, lorsqu'un même pétiole porte plusieurs folioles], différent *A* par leur *Structure*, *B* par leurs *Degrés*.

A Les Feuilles Composées considérées relativement à leur *Structure* (*Structura*), [qui se rapporte à l'insertion des folioles], sont :

88. Composées (*Composita*), lorsque le pétiole porte plus d'une foliole.

89. Articulées (*Articulata*), dans la Raquette figure-d'Inde (*Cactus opuntia*, L.)

90. Digitées (*Digitata*), dans l'Hellébore à fleurs vertes (*Helleborus viridis*, L.)

91. Binées ou digitées à deux folioles (*Binnata*), dans le Cynomètre (*Cynometra*).

92. Ternées ou Digitées à trois folioles (*Ternata*), dans les Trèfles (*Trifolium*).

93. Quinées ou Digitées à cinq folioles (*Quinnata*), dans la Cléonie visqueuse (*Cleome viscosa*, L.)

94. Pinnées (*Pinnata*), dans la Sophore du Japon (*Sophora japonica*, L.)

a Avec une foliole impaire (*Cum impari*), dans le Noyer (*Juglans regia*, L.)

b Terminées par une vrille (*Cirrhusa*), dans la Gesse (*Lathyrus sativus*, L.)

c Brusquement (*Abruptè*), dans l'Orobe tubéreux (*Orobis tuberosus*, L.)

d A Folioles opposées (*Oppositè*), dans le faux Acacia (*Robinia pseudo-acacia*, L.)

e A Folioles alternes (*Alternatim*), dans la Potentille des rochers (*Potentilla rupestris*, L.)

f A Pétiole commun articulé (*Articulatè*), dans la Sensitive inga (*Mimosa inga*, L.)

g A Folioles courantes sur le pétiole (*Decursivè*), dans la Sensitive à feuilles de Hêtre (*Mimosa fagifolia*, L.)

95. Conjuguées (*Conjugata*), dans le Zygo-
phyllé (*Zygophyllum fabago*, L.)

B Les Feuilles Composées considérées relativement
à leurs Degrés (*Gradus*), [sous-divisions du pétiole
commun], sont :

96. Décomposées (*Decomposita*) dans le Ca-
pillaire cheveu de Vénus (*Adiantum capillus
Veneris*, L.)

97. Fourchues , portant à leurs extrémités
quatre folioles (*Bigeminata*), dans la Sen-
sitive ongle de chat (*Mimosa unguis cati*, L.)

98. Deux fois ternées , ou deux fois trois à
trois (*Biternata*), dans l'Épimède des
Alpes (*Epimedium alpinum*, L.)

99. Deux fois pinnées (*Bipinnata*), dans le
Polypode fougère mâle (*Polypodium filix
mas*, L.)

100. A pied roide (*Pedata*), dans les Passi-
flores (*Passiflora*).

101. Surcomposées (*Supradecomposita*), dans
le Polypode du Cap (*Polypodium capense*, L.)

102. Trois fois ternées , ou trois fois trois à
trois (*Triternata*), dans la Paulline trois
fois ternée (*Paullinia triternata*, L.)

103. Trois fois pinnées (*Tripinnata*), dans le
Caucalier maritime (*Caucalis maritima*, L.)

III.^o Les Feuilles considérées relativement à leur
DÉTERMINATION (*Determinatio*), [qui n'a point
rapport à leur structure], diffèrent *A* par le Lieu
qu'elles occupent ; *B*, par leur Situation ; *C*, par leur
Insertion ; *D*, par leur Direction.

A Les Feuilles considérées relativement au Lieu
qu'elles occupent sur la Plante (*Locus*), sont :

104. Séminales (*Seminalia*), dans le Chanvre
(*Cannabis sativa*, L.)

- 105. Radicales (*Radicalia*), dans la Primè-
vère (*Primula*).
- 106. Caulinaires (*Caulina*), dans la Saugé
(*Salvia*).
- 107. Sur les Rameaux (*Ramea*), dans le Ceri-
sier (*Prunus cerasus*, L.)
- 108. Axillaires ou aux aisselles (*Axillaria*),
dans le Parthène à feuilles entières (*Parthe-
nium integrifolium*, L.)
- 109. Florales (*Floralia*), dans le Chèvre-
feuille (*Lonicera caprifolium*, L.)

B Les Feuilles considérées relativement à leur Situa-
tion (*Situs*), [disposition des feuilles sur la tige],
sont :

- 110. En Étoile (*Stellata*), dans la Garance
(*Rubia tinctorum*, L.)
- 111. Au nombre de Trois, Quatre, Cinq,
Six, disposées en anneaux autour de la
tige (*Terna*, *Quaterna*, *Quina*, *Sena Verti-
cillata*).
- 112. Opposées (*Opposita*), dans la Scabieuse
(*Scabiosa*).
- 113. Alternes (*Alternata*), dans l'Épilobe à
larges feuilles (*Epilobium latifolium*, L.)
- 114. Éparses (*Sparsa*), dans le Lys blanc
(*Lilium candidum*, L.)
- 115. Entassées (*Conferta*), dans l'Euphorbe à
feuilles de pin (*Euphorbia cyparissias*, L.)
- 116. Imbriquées ou placées en recouvrement
(*Imbricata*), dans la Diosme en recouvre-
ment (*Diosma imbricata*, L.)
- 117. Disposées en faisceau (*Fasciculata*),
dans le Mélèze (*Pinus laryx*, L.)
- 118. Distiques ou en éventail (*Disticha*),
dans l'If (*Taxus baccata*, L.)

C Les Feuilles considérées relativement à leur Insertion (*Insertio*), [qui se prend de la base], sont :

119. En Rondache ou en Bouclier (*Peltata*), dans le Nénuphar (*Nymphaea*).
120. Pétiolées (*Petiolata*), dans le Cerisier (*Prunus cerasus*, L.)
121. Assises ou sans pétiole (*Sessilia*), dans la Saponaire (*Saponaria officinalis*, L.)
122. Courantes sur la tige (*Decurrentia*), dans les Chardons (*Carduus*).
123. Embrassant la tige (*Amplexicaulia*), dans la Lamie embrassant la tige (*Lamium amplexicaule*, L.) ; ou embrassant la tige à moitié (*Semi-amplexicaulia*).
124. Embrassant la tige circulairement (*Perfoliata*), dans le Buplèvre perfolié (*Bupleurum perfoliatum*, L.)
125. Réunies par leur base (*Connata*), dans le Chèvrefeuille (*Lonicera*).
126. Engainant la tige (*Vaginantia*), dans les Patiences (*Rumex*).

D Les Feuilles considérées relativement à leur Direction (*Directio*), sont :

127. Renversées ou en sens contraire (*Ad-versa*), dans la Laitue scariole (*Lactuca scariola*, L.)
128. Obliques (*Obliqua*), dans la Fritillaire (*Fritillaria*).
129. Courbées (*Inflexa*), dans la Ficoïde à stipule (*Mesembryanthemum stipulacum*, L.)
130. Appliquées sur la tige (*Adpressa*), dans la Protée prolifère (*Protea prolifera*, L.)
131. Relevées (*Erecta*), dans la Barbe-de-bouc des prés (*Tragopogon pratense*, L.)
132. Étalées (*Patentia*), dans le Laurier rose (*Nerium oleander*, L.)

- 133. Horizontales (*Horizontalia*), dans le Phlomis commun (*Phlomis herba-venti*, L.)
- 134. Inclinées (*Reclinata*), dans le Seneçon incliné (*Senecio reclinatus*, L.)
- 135. Roulées (*Revoluta*), dans l'œillet des Chartreux (*Dianthus carthusianorum*, L.)
- 136. Pendantes (*Dependentia*), dans la Chicorée (*Cichorium intybus*, L.)
- 137. A Racines (*Radicantia*), dans la Saxifrage cotyledon (*Saxifraga cotyledon*, L.)
- 138. Surnageantes (*Natantia*), dans le Nénuphar (*Nymphaea*).
- 139. Submergées (*Demersa*), dans le Cornifle submergé (*Ceratophyllum submersum*, L.)

IV. Les Feuilles considérées relativement à leur DURÉE (*Duratio*), sont :

- 140. Promptement-Caduques (*Caduca*), lorsqu'elles ne persistent pas pendant tout l'été ; telles sont les *Chicoracées*, plusieurs *Ombellifères* et quelques *Crucifères*, dont les feuilles radicales se dessèchent après le développement des feuilles de la tige, tombent, et se séparent de la plante.
- 141. Caduques - tardives (*Decidua*), lorsqu'elles ne tombent qu'à la fin de l'été.
- 142. Persistantes (*Persistentia*), lorsqu'elles résistent pendant l'hiver, quoique desséchées sur la plante.
- 143. Durables (*Perennia*), lorsqu'elles durent pendant quelques années.
- 144. Toujours-vertes (*Sempervirentia*), lorsqu'elles se soutiennent toujours vertes pendant toutes les saisons.

Foliacea Spica, Épi Feuillé. Dont les fleurs sont entremêlées avec les feuilles.

Foliaris Cirrhus, Vrille reposant sur les feuilles.

Foliaris Gemma, Bourgeon formé par les feuilles et non par les fleurs.

Foliatio, Feuillaison. Développement des feuilles dans le bourgeon.

Foliatus Caulis, Tige garnie de feuilles.

Foliatus Pedunculus, Pédoncule garni de feuilles.

Folliifera Gemma, Bourgeon à feuilles.

Foliolum, Foliole. Partie distincte et séparée d'une feuille composée, portée sur un pétiole particulier.

Foliosum Capitulum, Fleur en tête, entremêlée de feuilles.

Folliculus, Follicule. Péricarpe membraneux, à un seul battant, s'ouvrant longitudinalement d'un seul côté, dans lequel les semences sont attachées au réceptacle propre, et non à la suture. Dans les *Asclépiades* (*Asclepias*).

Fontanus vel Fontinalis, qui habite les fontaines. (*Polypodium fontanum*, L.)

Foraminulosa Nux, Noix percillée, ou percée de petits trous.

Foramina, Pores. Tous les corps animés ont des *Pores absorbans*, au moyen desquels ils reçoivent du dehors, l'air et les liqueurs nécessaires pour leur existence; et des *Pores exhalans* ou *excréteurs*, destinés à transmettre au dehors un air nuisible, ou quelques fluides, dont la présence troubleroit l'équilibre de leurs fonctions économiques. On donne aussi le nom de *Pores*, aux petits tubes que l'on remarque sur la superficie inférieure du chapeau de quelques *Bolets*.

Forma, Forme. [Voyez *Figura*].

Fornicata Corolla, Corolle en voûte. Dont la lèvre supérieure est arquée en forme de voûte, comme dans les *Lamies* (*Lamium*).

Fractura, Fracture. La *Fracture* du tronc ou des branches d'un Arbre , peut être occasionnée par la foudre , un vent violent , le poids de la neige , etc. Il en résulte une plaie qu'il faut rendre unie en enlevant les éclars , en sciant la partie un peu au-dessous de la *Fracture* ; et la panser ensuite avec l'onguent de Saint-Fiacre , la cire des Jardiniers , ou le ciment de *Forshyth*.

Fraga Vesca , la Fraise comestible. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de *Linné*. Elle renferme les caractères génériques et spécifiques de cette Plante , et indique ses bons effets dans le calcul , la gravelle et la goutte. C'est à *Linné* que l'on doit la découverte de l'efficacité des *Fraises* contre cette dernière maladie. Il en a fait plusieurs fois l'expérience sur lui-même.

Fragrans Odor , Odeur suave , odoriférante.

Frigidarium , Orangerie. Bâtimens plus ou moins spacieux destinés à loger les Plantes exotiques durant la saison des frimats. Leur ordonnance et leur constitution sont soumises à certaines règles , qui doivent faire partie de la science du Cultivateur. [Voyez *Cal-darium*].

Frigida Plantæ , Plantes des pays froids.

Frondescensia. Temps où chaque Plante développe ses premières feuilles.

Frons. Se dit , d'une tige de laquelle s'élève une feuille , présentant sur le dos les parties de la fructification , et constituant toute la Plante , comme dans les *Fougères*.

Fructescentia , Frutescence. Époque où les Plantes répandent leurs semences.

Fructiferus. Qui porte , produit ou peut produire des fruits. Les Plantes à fleurs mâles ne peuvent pas produire des fruits.

Fructificatio, Fructification. Ce mot se prend toujours dans un sens collectif, et comprend non-seulement l'œuvre de la fécondation de l'ovaire et de la maturification du fruit, mais l'assemblage de tous les instrumens naturels destinés à cette opération. Dans ce sens, c'est la partie des Végétaux destinée à la reproduction, et qui ne dure qu'un temps, c'est-à-dire la fleur et ses parties. La fructification est appelée *Simple*, lorsqu'elle n'est opérée que dans une fleur; elle prend le nom de *Composée*, lorsque plusieurs fleurs y concourent, comme dans les *Unissexuelles* et dans les *Syngénèses*.

Fructificationis Partes, Parties de la Fructification. Elles sont au nombre de sept, savoir : 1.^o le Calice (*Calyx*); 2.^o la Corolle (*Corolla*); 3.^o l'Étamine (*Stamen*); 4.^o le Pistil (*Pistillum*); 5.^o le Péricarpe (*Pericarpium*); 6.^o la Semence (*Semen*); 7.^o le Réceptacle (*Receptaculum*).

Fructificationis Calyx vel Perianthium, Calice ou Périanthe de la Fructification. Qui renferme l'ovaire et les étamines.

Fructificationis Receptaculum, Réceptacle de la Fructification. Commun à la fleur et au fruit.

Fructistæ, Frutistes. Nom donné par Linné aux Botanistes qui ont choisi le fruit pour base de leurs systèmes.

Fructus Perianthium vel Calyx, Calice ou Périanthe du Fruit. Qui renferme l'ovaire sans les étamines.

Fructus, Fruit. Dernier produit de la végétation dans l'individu, contenant les semences qui doivent la renouveler par d'autres individus. La semence n'est ce dernier produit que quand elle est seule et nue : quand elle ne l'est pas, elle n'est que partie du fruit.

I-g

Le mot *Fruit* dans la Botanique, à un sens plus étendu que dans l'usage ordinaire. Dans les Arbres, et même dans d'autres Plantes, toutes leurs semences ou même leurs enveloppes bonnes à manger, portent en général le nom de *Fruit* : mais en Botanique ce même nom s'applique plus généralement encore à tout ce qui résulte, après la fleur, de la fécondation du germe. Ainsi, le fruit n'est proprement autre chose que l'ovaire fécondé, et cela, soit qu'il se mange ou ne se mange pas, soit que la semence soit déjà mûre ou qu'elle ne le soit pas encore.

Fructus Esculenti, Fruits bons à manger. Titre d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de Linné, dans laquelle il indique la nature et les usages des fruits bons à manger, et les divise en six classes, savoir :

1. Les Baies, (*Baccæ*).
2. Les Fruits à noyau, (*Drupæ*).
3. Les Fruits pomacés, (*Poma*).
4. Les Fruits à siliques, (*Legumina*).
5. Les Grains, (*Cerealîa*).
6. Les Noix, (*Nuces*).

Frustranea Polygamia, Polygamie Frustranée. Nom du troisième Ordre de la *Syngenesie*.

Frutex, Arbrisseau. Plante ligneuse de moindre taille que l'arbre, laquelle se divise ordinairement dès la racine en plusieurs tiges. Les Arbres et les Arbrisseaux poussent en automne dans les aisselles des feuilles, des boutons qui se développent au printemps, et s'épanouissent en fleurs et en fruits; différence qui les distingue des Sous-arbrisseaux.

Fruticosa Planta, Plante ligneuse.

Fruticosa Radix, Racine ligneuse.

Fruticosus Caulis, Tige ligneuse. Vivace, produisant plusieurs troncs.

L

Fruticula, Petit Arbrisseau.

Fruticulosa Planta, Plante sous-ligneuse.

Fulcra, Supports. Parties accessoires qui servent d'appuis et de défenses à la Plante. On en compte sept espèces, savoir : 1.^o la Stipule (*Stipula*) ; 2.^o la Bractée (*Bractea*) ; 3.^o l'Épine (*Spina*) ; 4.^o l'Aiguillon (*Aculeus*) ; 5.^o la Vrille (*Cirrhus*) ; 6.^o la Glande (*Glandula*) ; 7.^o le Poil (*Pilus*).

Fulcrati Rami, Rameaux garnis de supports.

Fulvus Color, Couleur fauve.

Fundamenta Agrostographiæ, Éléments d'Agrostographie. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, écrite pour l'utilité des Sociétés établies dans différens endroits de l'Europe, et pour l'avancement de l'Agriculture. Elle présente l'histoire abrégée des Auteurs qui ont écrit sur les *Graminées*, tels sont *G. Bauhin*, *Rudbeck*, *Ray*, *Scheuzer*, etc. ; la description des caractères naturels, et du *Facies* des Plantes de cette Famille, pour faciliter l'intelligence de tous les termes, avec des renvois à une Planche, sur laquelle on a gravé une espèce de chaque genre. On trouve dans cette Dissertation une méthode nouvelle sur les *Graminées*, entièrement indépendante du Système Sexuel, et établie sur le nombre et la figure des valves du Calice, et sur celle de la Fleur. Linné les divise en deux classes, 1.^o à Épis ; 2.^o à Panicules.

Fundamenta Fructificationis, Fondemens de la Fructification. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, dans laquelle, après avoir exposé les progrès de la Botanique, et défini cette Science, l'Auteur explique le titre de sa Dissertation. Par le nom de *Fructification*, il n'entend pas seulement comme *Tournefort*, la Corolle, le Péricarpe et les Semences, mais aussi le Calice, le Nectaire, les Éta-

mines et les Pistils. Toutes ces parties constituent les organes de la *Fructification*, et doivent être la base de toute Méthode. *Linné* trace l'origine des Systèmes fondés sur la *Fructification*, depuis *Gesner*, *Cæsalpin*, *Columna*, *Morison*, *Tournefort*, jusqu'à lui. Il passe ensuite aux distinctions spécifiques, et indique les différences qui séparent les variétés des espèces. Il examine la génération des Plantes Hybrides, d'après les idées exposées dans la Dissertation intitulée *Generatio Ambigua*. Il dit que les parties de la *Fructification* dans les *Hybrides*, tiennent de la plante fécondée, et les parties extérieures, de la plante fécondante. Le genre *Verbascum*, en offre un exemple singulier. On cultivoit dans le jardin d'Upsal, deux espèces de *Verbascum*, les *Verbascum Thapsus* et *Lychnitis*. On observa quelques années après une troisième espèce qui avoit cru spontanément, et qui tenoit de ces deux Plantes. *Linné* l'a désignée dans le *Systema Naturæ*, sous le nom de *Verbascum Thapsoides*, etc. Enfin, il propose cette question : *Toutes les espèces de chaque genre ne viennent-elles pas d'une seule ?* La nombreuse quantité d'espèces de quelques Genres Africains et Américains, paroît donner du poids à cette hypothèse. Cette Dissertation, remplie d'observations curieuses, est digne de l'attention de ceux qui veulent acquérir de véritables connoissances en Botanique.

Fungiformis, En forme de Champignon.

Fungosus, Fongueux. Dont la consistance ressemble à celle d'un Champignon.

Fungus Melitensis, Champignon Maltois. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle il fait connoître une Plante de la Monoécie Monandrie, qui n'appartient point à la famille des Champignons, quoique son nom l'indique. Dans

L. 2

le *Species*, elle est nommée *Cynomorium coccineum*, L. Ce *Champignon Maltois* est une Plante parasite, ressemblante à une simple tige, grosse comme le doigt et longue de cinq à six pouces. Dans son état de fructification, la Plante peut être regardée comme un chaton. On la trouve en Barbarie, dans la Sicile, et principalement à Malte, sur les troncs des arbres et des arbrisseaux, comme le *Cytinus hypocistis*, L. dont elle partage les propriétés médicinales : c'est un puissant astringent.

Funus Umbilicalis, Cordon ombilical. Nom que l'on donne au filament qui attache la semence au placenta ou au réceptacle.

Furcata Setæ, Soies fourchues. Ramifiées, comme sous-divisées en rameaux. Dans la Dent-de-lion hérissée de poils rudes (*Leontodon hispidum*, L.)

Furcæ, Fourches. Aiguillons triples ou ramifiés. Dans l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris*, L.)

Fuscus Color, Couleur Brunâtre.

Fusiformis Radix, Racine Fusiforme ou en fuseau. Simple, oblongue, épaisse, insensiblement rétrécie vers la pointe. Dans la Carotte (*Daucus carotta*, L.)

G

GALEA , Casque. Lèvre supérieure d'une Corolle en masque à bouche ouverte ou fermée.

Galeatus , Fait en forme de casque, ou pourvu d'un casque.

Galericulata , Perruque. Nom donné par *Vaillant* aux racines garnies d'un chevelu touffu de fibres entrelacées, comme des cheveux mêlés.

Gangræna Ligni , Carie , Pourriture du bois. Maladie dans les Arbres , qui a beaucoup d'analogie avec celle des os dans les Animaux. Elles produisent toutes deux l'amollissement des parties attaquées, et finissent par opérer leur destruction. Un dépôt, suite de quelque contusion, une plaie négligée, des sucs viciés par une cause quelconque, et répercutés dans les parties solides de l'individu, paroissent être la cause de cette maladie.

Gemma , Bourgeon. Abrégé de toute la plante, recouvert d'écailles, formé par les rudimens des feuilles qui doivent se développer. Le *Bourgeon* qu'on peut regarder comme le germe des feuilles, des fleurs et des fruits, se divise en Bourgeon à *feuilles*, et en Bourgeon à *fruit*. On l'appelle aussi *Bouton*. C'est le *Bourgeon à feuilles* qui distingue les arbres et les arbrisseaux d'Europe, des sous-arbrisseaux qui n'en ont point. C'est sur cette distinction qu'est fondée la grande division des Végétaux en *Herbes* et *Sous-arbrisseaux*, en *Arbres* et *Arbrisseaux*, adoptée par quelques Botanistes, et rejetée par le plus grand nombre.

Gemmatio. Se dit, de la construction du Bourgeon, ou de la position respective des feuilles, des stipules, des périoles ou des écailles dans le Bourgeon.

Gemmæ Arborum, Bourgeons des Arbres. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, qui présente une classification de 108 espèces d'arbres et d'arbrisseaux, faite d'après les Bourgeons, fondée sur les différences qu'ils présentent dans leur forme et leur structure, et au moyen de laquelle on peut reconnoître les espèces pendant l'hiver, quoiqu'elles n'aient plus leurs feuilles.

Le citoyen *Ramatuel*, d'Aix en Provence, qui s'étoit livré avec succès à l'étude des arbres, travailloit à une méthode fondée sur les caractères que présentent les *Bourgeons*. Ce Savant laborieux et bon observateur, se proposoit de la publier; mais, victime de la révolution, il est décédé avant d'avoir pu la livrer à l'impression. Ceux qui l'ont connu, regardent sa mort comme une perte pour les Sciences, et ils font des vœux pour que les dépositaires de ses manuscrits, ne tardent pas à les publier.

Gemina Folia, Feuilles au nombre de deux. On dit aussi *Bractées*, *Stipules*, *Pédoncules* au nombre de deux, lorsqu'ils ont un même point d'insertion. Ses composés sont *Trina*, *Quaterna*, etc. feuilles trois à trois, quatre à quatre, etc. relativement à leur nombre sur un même point d'insertion. Dans la Morelle à deux feuilles (*Solanum diphyllum*, L.)

Genera Plantarum, Genres des Plantes. On connoît en Botanique plusieurs Ouvrages qui portent ce titre, savoir : le *Genera Plantarum* de Linné, de *Wernischeck*, de *Ludwig*, de *Gleditsch*, de *Jussieu*. Le *Genera* de Linné présente la description des caractères naturels des Genres, qui sont formés d'après toutes les parties de la fructification relativement au Nombre, à la Figure, à la Situation et à la Proportion. On ne peut assez admirer l'exactitude avec laquelle ce Botaniste a observé et comparé le grand nombre des Genres de Plantes ren-

fermés dans cet Ouvrage , la justesse et la précision de cet assemblage de termes inventés pour exprimer les différences nombreuses de forme , de figure et de situation , dans une si prodigieuse variété d'objets. Dans l'édition de *Schræber* , le nombre des *Genres* a été porté à 1767.

Genicula, Parties du chaume qui se trouvent entre deux nœuds.

Geniculata Arista , Arête genouillée. Garnie d'articulations. Dans l'*Agrostis canina* (*Agrostis canina* , L.)

Geniculata Filamenta , Filamens genouillés.

Geniculatus Caulis , Tige genouillée. Marquée par des nœuds ou articulations.

Geniculatus Culmus , Chaume genouillé. Interrompu par des nœuds.

Genitalia Plantarum , Organes sexuels des Plantes. Les étamines et les pistils.

Genitura , Géniture. Ce mot est employé quelquefois comme synonyme de *Generatio* , mais le plus souvent il désigne une nouvelle production.

Genus , Genre. Réunion de plusieurs espèces sous un caractère commun , qui les distingue de toutes les autres Plantes.

Germen , Ovaire. Rudiment du fruit avant sa maturité , renfermé dans la fleur. On dit *Germe* , *Embryon* , *Ovaire* , *Fruit* ; mais ces mots n'ont pas le même sens.

Le *Germe* est le premier rudiment de la nouvelle Plante ; il devient *Embryon* ou *Ovaire* au moment de la fécondation , et ce même *Embryon* devient *Fruit* en mûrissant ; voilà les définitions exactes. Mais on

n'y fait pas toujours attention dans l'usage , dit *J. J. Rousseau*, et l'on prend souvent ces mots l'un pour l'autre indifféremment.

Il y a deux sortes de *Germes* bien distincts : l'un contenu dans la semence , lequel , en se développant , devient Plante ; et l'autre , contenu dans la fleur , lequel par la fécondation devient Fruit. On voit par quelle alternative perpétuelle chacun de ces deux *Germes* se produit et en est produit.

Germinatio , Germination. On entend par ce mot , le temps que les Plantes mettent à pousser leurs *Cotyledons*. Ce phénomène offre à l'Observateur vigilant une série de faits aussi curieux qu'intéressans. La *Germination* varie suivant la hauteur du sol : telle espèce , sur les sommets des Alpes , ne produit ses *Cotyledons* , ou ne pousse hors de terre , qu'au mois de Juillet , tandis que , descendue dans les plaines , ou introduite dans nos jardins , elle germe dès le commencement du printemps. Un hiver plus ou moins doux , un printemps plus ou moins chaud , avance ou retarde la *Germination* ; l'art du jardinier , par des macérations dans différentes espèces de fumiers liquides , peut faire dévancer considérablement la *Germination* de la plupart des plantes. *Bacon* avoit déjà proposé toutes les expériences fondamentales relatives à ce phénomène. [Voyez ses *Observations d'Histoire Naturelle*.]

Gibbum vel gibbosum Folium , Feuille bossuée. Convexe sur les deux pages , vu l'abondance de la pulpe intermédiaire.

Gilvus , Jaune-terne.

Glaber Caulis , Tige lisse. Dont la superficie est unie.

Glabrum Folium , Feuille lisse. Dont le disque est lisse , et sans aucune inégalité.

Glandula, Glande. Mammelon servant à l'excrétion d'une humeur dans le Végétal : il est assis ou porté sur un pied. Les *Glandes* sont situées sur différentes parties des Plantes, savoir : 1.^o sur les *Pétiotes*, dans le Ricin (*Ricinus*) ; 2.^o sur les *Dentelures* des feuilles, dans les Saules (*Salix*) ; 3.^o à la *Base* des feuilles, dans les Courges (*Cucurbita*) ; 4.^o sur le *Dos* des feuilles, dans le Tamarisc (*Tamarix*) ; 5.^o sur la *Surface* des feuilles, dans le Rossolis (*Drosera*) ; 6.^o sur les *Stipules*, dans les Bauhines (*Bauhinia*).

On peut voir dans l'Ouvrage de *Guetard*, intitulé *Observations sur les Plantes*, les différences que présentent le nombre, la figure, l'arrangement, la couleur des *Glandes*, etc. ; attributs dont il s'est servi pour former les sections ou divisions de ses Ordres.

Glandulatio. On entend par ce mot les vaisseaux excréteurs, qui sont les *Glandes* et les *Utricules*.

Glandulosum Folium, Feuille glanduleuse. Qui porte des glandes sur ses dentelures comme le *Saule*, ou sur le dos comme le *Tamarisc*.

Glans, Gland. Espèce de fruit, dont le *Chêne*, le *Hêtre*, offrent des exemples.

Glaucia Folia, Feuilles glauques ou d'un vert de mer grisâtre.

Globosa Corolla, Corolle globuleuse. Sphérique ou imitant un petit globe, comme dans le Myrtille (*Vaccinium myrtillus*, L.)

Globosa Radix, Racine en boule. Comme arrondie, charnue, produisant sur les côtés des radicules. Dans la Terre-noix (*Bunium bulbo-castanum*, L.)

Globosum Capitulum, Fleurs en tête, ou Boulette ronde, parfaitement sphérique, comme dans la Boulette (*Echinops*).

Glochides. Poils roides, terminés par plusieurs dents en hameçon.

Glomerata Spica, Épi gloméré. Dont les épillets sont diversement assemblés. Dans la Dactyle glomérée (*Dactylis glomerata*, L.)

Glomerati Flores, Fleurs glomérées. Ramassées par pelotons. Dans la Campanule glomérée (*Campanula glomerata*, L.)

Gluma, Balle. Calice des Graminées, formé par des valves qui s'engainent mutuellement.

Glumacei Flores, Fleurs à balles. Les *Graminées*.

Glutinositas, Glutinosité. Qualité d'humeur gluante, coulant et filant lorsqu'on la presse entre les doigts.

Glutinosum Folium, Feuille visqueuse. Enduite d'une humeur gluante.

Gongylus, Gongyle. Goertner désigne sous ce nom une espèce de bourgeon très-simple et sans feuilles.

Gnomonicus, En forme de Cadran.

Gonus, Côté. Ce mot, précédé d'une particule grecque, indicative d'un nombre, caractérise un corps, ayant ce nombre de côtés. Ainsi *Trigonus*, *Tetragonus*, *Pentagonus*, *Hexagonus*, veulent dire, à Trois, Quatre, Cinq, Six côtés. On dit aussi *Trigone*, *Tetragone*, *Pentagone*, *Hexagone*, etc.

Gracilis Caulis, Tige grêle.

Gradus Foliorum, Degrés des Feuilles. Sous-divisions du pétiole dans les feuilles composées, décomposées, et surcomposées.

Graminea Folia, Feuilles graminées. Linéaires, insensiblement rétrécies vers la pointe.

Grandiflorus, à Grande Fleur. Se dit, des Plantes dont les corolles ont un diamètre très-grand. Le Cierge à grande fleur (*Cactus grandiflorus*, L.)

Granulata Radix, Racine grenue. Parsemée de petites particules rondes, charnues. Dans la Saxifrage grenue (*Saxifraga granulata*, L.)

Grumosa Radix, Racine grumelée. Formée de grumeaux ou de petites portions adhérentes, comme les griffes des *Renoncules*.

Gummi, Gommés. Excrétions qui suintent naturellement par des filtres destinés à cet usage, qui se répandent sur les différentes parties des Plantes, qui s'y épaississent avec le temps, se durcissent à l'air, et sont plus ou moins transparentes.

Les Gommés diffèrent des *Résines*, en ce qu'elles ne sont pas susceptibles de s'enflammer, et qu'on peut les dissoudre dans de l'eau simple, comme la gomme du *Cerisier*, de l'*Abricotier*.

Gummi Resinæ, Gommés Résines. Composées de parties gommeuses et de parties résineuses, susceptibles de s'enflammer, qu'on ne peut dissoudre entièrement dans l'eau, et qui ne sont pas non plus entièrement solubles dans l'esprit de vin.

Gymnosperma Planta, Plante à semences nues. Qui n'est pas recouverte par un péricarpe. Ses composés sont *Gymno - Mono - Di - Tri - Tetra - sperma*, à une, deux, trois, quatre semences nues. Les *Labiées* et *Borraginées* ont quatre semences nues.

Gymnospermia, Gymnospermie. Nom formé de deux mots grecs, *Gymnos*, nu, et *Sperma*, semence; semence nue. La Gymnospermie est le premier Ordre de la quatorzième Classe du Système Sexuel, appelée *Didynamie*. Cet Ordre offre deux sous-divisions prises de la forme du calice.

Gynandria, Gynandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Guné*, femme, et *Anir*, mari; femme, mari. La *Gynandrie* est la vingtième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont les étamines attachées au pistil. Elle se divise en neuf Ordres, pris du nombre des Étamines, savoir : Diandrie (*deux Étamines*); Triandrie (*trois Étamines*); Tétrandrie (*quatre Étamines*); Pentandrie (*cinq Étamines*); Hexandrie (*six Étamines*); Octandrie (*huit Étamines*); Dodécandrie (*douze Étamines*); Polyandrie (*Étamines nombreuses*).

H

HABITATIONES Plantarum, Habitations des Plantes. Lieux où elles croissent naturellement, et dont on doit distinguer la nature du sol.

Habitus, Port. Conformité des végétaux analogues et congénères, dans leur manière de germer, de développer leurs feuilles et leurs fleurs, etc.

Hami, Hameçons. Pointes recourbées, par le moyen desquelles certaines parties des plantes s'accrochent aux vêtemens ou aux poils des animaux. La Bardane (*Arctium lappa*, L.)

Hastatum Folium, Feuille en fer de hallebarde. Dont les angles postérieurs sont aigus, et les côtés de la feuille au-dessus des angles découpés par un sinus allongé. Dans la Patience petite oseille (*Rumex acetosella*, L.)

Heliotropes Plantæ, Plantes Héliotropes. Qui tournent leurs fleurs du côté du soleil, de manière qu'elles semblent le suivre dans son cours sur l'horizon. La Gentiane sans tige (*Gentiana acaulis*, L.), nous a souvent présenté ce phénomène sur le sommet des Alpes.

Helveolus, Jaune - paillé.

Hepta vel Septem, Sept. Ce mot, devant un autre mot, en septuple la signification.

Heptandria, Heptandrie. Nom formé de deux mots grecs, *Hepta*, sept, et *Anir*, mari, *sept maris*. L'*Heptandrie* est la septième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les Fleurs monoclines ou hermaphrodites, ont sept étamines. Elle se divise en quatre Ordres pris du nombre des Pistils, savoir : 1.^o Monogynie (*un Pistil*) ; 2.^o Digynie

(*deux Pistils*); 3.^o Tetragynie (*quatre Pistils*); 4.^o Heptagynie (*sept Pistils*).

Heptaphyllus , à sept Feuilles.

Herba , Herbe. Plante dont la tige périt tous les ans , mais dont les racines sont annuelles , bisannuelles , ou vivaces. Ses parties sont , 1.^o l'hivernage ; 2.^o le tronc ; 3.^o les feuilles ; 4.^o les supports.

Les *Herbes* varient pour la grandeur. Il en est qui s'élèvent à plus de quinze pieds , comme l'*Helianthe* annuel (*Helianthus annuus* , L.) ; d'autres qui ont à peine quelques lignes de hauteur , telles que certaines espèces de *Mousses*. La même espèce varie souvent dans sa grandeur , ainsi que nous avons eu occasion de l'observer sur les Alpes , où la végétation , dans les vallons et dans les endroits humides et ombragés , diffère absolument de celle de leurs sommets. Nous pensons que *Linné* a eu raison de ne point admettre la grandeur comme caractère. On peut dire même que les noms comparatifs , tels que *Major* , *Minor* , *Maximus* , *Medius* , *Minimus* , etc. , sont souvent fautifs. L'*Androsace septentrionalis* , L. est plus grande que L'*Androsace maxima* , L. ; la *Pyrola minor* , L. est plus élevée que les *Pyrola secunda* et *uniflora* , L. etc.

Herbaceus Caulis , Tige herbacée. Annuelle , non ligneuse.

Herbarium , Herbier. Collection de Plantes desséchées , et conservées entre des feuilles de papier , dont aucun Botaniste ne peut se passer. Les *Échantillons* (*Specimina*) , doivent être 1.^o arrachés avec la racine ; 2.^o choisis avec ce coup d'œil observateur qui ne s'acquiert que par la pratique , et qui ne laisse rien à désirer , dans ceux sur le choix desquels on s'est fixé ; 3.^o desséchés avec leurs couleurs naturelles ; 4.^o rangés ou classés d'après un Système ; 5.^o déterminés rigou-

reusement ; 6.^o étiquetés sans erreur , avec la citation du lieu où ils ont été cueillis , et l'époque où on les a trouvés en fleur.

La nécessité d'un *Herbier* est fondée sur l'impossibilité de graver dans sa mémoire un nombre considérable de Plantes , qu'on a la facilité de visiter aussi souvent que l'on veut , et qui servent de point de comparaison pour déterminer les espèces ou les variétés. L'utilité d'un *Herbier* est fondée sur la facilité que l'on a de voir et d'examiner les Plantes dans tous les temps et dans toutes les saisons ; de les avoir sous sa main et à sa disposition ; de pouvoir y établir l'ordre général et les distributions particulières que l'on juge convenables. L'*Herbier* doit être pour le Botaniste le fruit de ses seules recherches et son propre ouvrage ; un *Herbier* fait par d'autres mains , acheté ou acquis en échange , n'est point aussi instructif que celui qu'on a fait soi-même. L'*Herbier* doit être disposé selon un ordre méthodique. Quelques Botanistes préfèrent l'ordre alphabétique , mais nous observerons que cet arrangement a le défaut de diviser les classes , et d'obliger , lorsqu'on veut consulter une famille nombreuse , telle que celle des *Graminées* , d'ouvrir les divers cahiers de l'*Herbier* , depuis l'A , jusqu'à l'V. On doit avoir soin , quand on sèche une Plante , de préparer à part dans un petit quarré de papier , les parties de la fructification , et de recueillir , autant qu'il est possible , les semences , dont on forme une collection , et qu'on étiquète avec soin.

Comme nous avons publié quelques Observations sur le format des *Herbiers* , la couleur et la force du papier qu'on doit y employer , nous renvoyons à notre Mémoire imprimé à la suite de notre *Tableau des Systèmes de Botanique* , qui a pour titre : *De la Dessiccation des Plantes et de la Conservation des Herbiers*.

Herbarium Amboinense, Herhier d'Amboine. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné; dans laquelle les articles sont disposés comme dans l'Ouvrage de *Rumphius*, et les noms Linnéens adaptés en partie à ceux de ce Botaniste.

Herborarius, Herboriste. Celui qui fait le commerce de Plantes d'usage en médecine et dans les arts.

Herborisatio, Herborisation. Recherche que fait le Botaniste des Végétaux qu'il veut connoître, ou qu'il cherche à découvrir. Cette recherche doit se faire à la campagne, dans les champs, les terrains incultes, sablonneux, les prairies, les marais, les étangs, le long des rivières et des fleuves, sur les bords de la mer, dans les bois, les forêts, sur les montagnes, sur le sommet des Alpes, sur les bords des précipices les plus affreux, presque toujours avec des fatigues et des peines infinies, et quelquefois avec danger d'y perdre la vie. Il faut distinguer les *Herborisations* 1.^o de la plaine et des collines; 2.^o des montagnes élevées. Nous donnerons les renseignemens propres à ces deux genres d'*Herborisations*.

Le Botaniste qui veut herboriser dans la plaine, se met en campagne, vêtu d'une veste courte, d'un pantalon large de drap fait à la hussarde, garni de cuir, qui recouvre les bottines qu'il se met aux pieds, et qui empêche les petits graviers d'entrer dans sa chaussure, de le blesser et de gêner sa marche. Les instrumens dont il a besoin, sont : 1.^o deux boîtes de fer-blanc de différente grandeur, de forme ovale, une qu'il met dans une des poches de sa veste, et dans laquelle il enferme les Plantes délicates; l'autre, de onze pouces de longueur, sur huit de large et six et demi de hauteur, qu'il suspend à ses épaules à l'aide d'une lisière assez large, attachée dans un anneau de fil de fer, soudé dans la partie moyenne
des

des deux côtés latéraux de la boîte, et qui sert à renfermer les Plantes qu'il se propose de recueillir.

2.° Une serpette (*Cultellus Botanicus*) pour couper les tiges un peu grosses, ou les branches d'arbre qu'il veut préparer.

3.° Une pioche de fer, garnie d'un manche de bois dur, arrondi, d'un pouce et demi d'épaisseur et de vingt-huit à trente pouces de longueur, terminé par une espèce de pommeau qui empêche la pioche de lui échapper des mains. Cet instrument lui sert à escalader les endroits difficiles, et à arracher les Plantes avec leurs racines ; chose absolument nécessaire, soit à raison de la grace que donne à une Plante desséchée, cette partie essentielle, soit à raison des caractères qu'elle peut présenter.

4.° Un havresac de chasse dans lequel on enferme quelques provisions frugales, telles que du pain, des fruits, etc. Il est bon de prévenir qu'on ne doit jamais porter ni fromage, ni viande salée, qui altèrent et exposent à souffrir considérablement de la soif, surtout dans les endroits où on ne trouve point d'eau pour se désaltérer, comme cela arrive souvent.

5.° Une tasse en cuir, façon de coco, mais qui a l'avantage sur les tasses faites avec la noix de coco, d'être plus légère et de ne pas se casser en tombant.

6.° Enfin, une petite bouteille en verre garnie d'osier, dans laquelle on met ou du ratafia, ou de l'eau de vie, ou autre liqueur, dont on verse quelques gouttes dans l'eau qu'on veut boire, soit pour corriger le goût, soit pour empêcher qu'elle ne donne des coliques ou ne fatigue l'estomac.

Quelques personnes sont dans l'usage de ne porter dans leurs *Herborisations* que des porte-feuilles remplis de feuilles de papier, dans lesquelles ils enferment successivement les Plantes qu'ils recueillent. Mais cette méthode qui est supportable tout au plus pour les *Herborisations* de la plaine, est impraticable sur les

M

Alpes , par trois raisons : 1.^o parce que , obligés de ne perdre que le moins de temps possible , on consumeroit à ouvrir ou à fermer son porte-feuille , une partie de la journée , et des momens d'autant plus précieux , que lorsqu'on a un beau temps sur les hautes montagnes , on doit se hâter d'en profiter , parce qu'il n'est pas ordinairement de longue durée. 2.^o Parce que le grand nombre de Plantes qu'on enferme dans les porte-feuilles , et qu'on n'a pas le temps d'arranger avec un certain soin , nuit à leur préparation , et augmente l'humidité du papier , qui altère ou retarde leur dessiccation. 3.^o Parce qu'il est des Plantes qui , contenant des principes qui les font noircir , ne peuvent jamais sécher vertes par cette méthode ; telles sont les *Pédiculaires* , quelques espèces de *Véroniques* et de *Saxifrages* , etc. Cette méthode de dessécher les Plantes dans des feuilles de papier pendant le cours d'une *Herborisation* , ne doit être employée que pour les Plantes aquatiques , ou celles dont les fleurs tombent ou se referment promptement après avoir été cueillies ; telles sont celles des *Cistes* en général.

Dans les *Herborisations* sur les hautes montagnes , il faut sur-tout , lorsqu'on doit passer deux ou trois jours sur les Alpes , ajouter à tous les objets essentiels que nous avons indiqués pour les *Herborisations* de la plaine , une monture , que l'on charge de deux caisses d'égale grandeur. Dans l'une , on enferme pour le voyage , les provisions qu'on doit porter avec soi , parce l'on ne trouve pas toujours des vivres sur les montagnes ; dans l'autre , une grande boîte de fer-blanc , qui sert d'entrepôt ou de magasin , et dans laquelle on range avec soin les Plantes qu'on a cueillies. On les couvre d'un linge mouillé , qui les maintient dans leur état de fraîcheur. Dans les différentes courses que nous avons faites sur les Alpes ,

nous choisissons toujours un endroit pour centre ; et nous en parcourions les environs en tous sens ; à huit ou dix lieues à la ronde. Bien opposés de sentimens à la plupart des Botanistes qui , au lieu de se fixer dans un pays pour en visiter utilement le circuit , le parcourent seulement en ligne directe , et s'imaginent avoir vu dans une *Herborisation* de quelques heures , des lieux où il faudroit passer des mois entiers pour en connoître les richesses végétales. Nos courses sur les Alpes étoient ordinairement de trois jours. Le premier , nous arrivions au lieu de notre destination ; le second , nous herborisions sur la montagne ; le troisième , nous revenions à Grenoble. Notre premier soin , en y arrivant , étoit de dessécher promptement nos Plantes , qui , parfaitement conservées dans notre grande boîte de fer-blanc , nous payoient amplement par la plus belle dessiccation , des peines que nous avoient données leur recherche.

Pour herboriser avec fruit sur les Alpes , et connoître parfaitement la localité des Plantes qui y croissent , il faudroit avoir deux mulets pour porter les vivres , les bagages , une petite tente pour passer la nuit au sommet de la montagne ; et un homme de peine qui les conduiroit , et auroit soin de préparer tout ce qui seroit nécessaire au campement. Le lendemain , au lever de l'aurore , on escaladeroit les précipices et les pics les plus élevés , et ayant alors tout le temps nécessaire pour parcourir les différens sites qui se présenteroient , on connoitroit parfaitement les localités des Plantes Alpines. Mais , faute de moyens , on ne connoît qu'une petite partie de ces vastes montagnes , dans lesquelles se trouvent des vallons immenses qui les séparent les unes des autres , et qui rebutent le Botaniste sans cesse obligé de lutter contre la fatigue. Avec des secours , on visiteroit les sommets des Alpes sans

être obligés de redescendre le soir dans les chalèts ou les villages. On se donneroit , à la fin du jour , rendez-vous dans un endroit désigné ; on passeroit agréablement la nuit sous une tente , à l'abri du froid , toujours piquant , même dans les nuits d'été. En économisant le temps employé à monter ou à descendre deux fois par jour la montagne , on suivroit la chaîne des Alpes d'un pic à l'autre , sans se fatiguer. Mais l'exécution de ces projets utiles pour la connoissance de la localité des Plantes , surpasse la fortune d'un particulier , et le Gouvernement seul pourroit donner à des Botanistes pleins de zèle et d'ardeur , les moyens de les réaliser.

Qui pourroit exprimer les sensations délicieuses que l'on éprouve en s'élevant sur les Alpes. L'odeur des herbes , le parfum des fleurs , l'agitation des feuilles , le bourdonnement des insectes , le chant matinal des oiseaux , le murmure sourd et entrecoupé des cascades qui se précipitent sous mille et mille formes du haut des glaciers , et les répétitions que les échos font au loin de tous ces bruits , offrent sur le sommet des Alpes , des solitudes et des asiles plus doux à habiter , que les palais les plus magnifiques. Une Plante rare cueillie avec des dangers , est pour le vrai Botaniste une jouissance d'autant plus douce , qu'elle ne peut être goûtée que par les seuls amans de Flore , et qu'elle ne sauroit exciter la jalousie des ambitieux du siècle.

Le Botaniste , sur les Alpes , dévoue tous ses momens à l'observation. Il supporte avec courage la faim et la soif , le chaud et le froid ; il s'accoutume à la tempérance et à la sobriété. Les fatigues endurcissent son corps , les contretemps exercent sa patience. Un simple repas pris sur l'herbe près d'un rocher moussieux , assaisonné par l'appétit , lui paroît plus délicieux que les festins les plus splendides.

Herborisationes Upsalienses, Herborisations d'Upsal. Nom d'une Dissertation des *Amenités Académiques* de Linné. Elle présente le Catalogue des Plantes que le Professeur rencontre aux environs d'Upsal, dans ses excursions avec ses élèves.

Hermaphrodita Planta, Plante hermaphrodite. Qui porte des fleurs pourvues d'étamines et de pistils.

Hermaphroditus Flos, Fleur hermaphrodite. Qui a une ou plusieurs anthères, un pistil et un stigmate.

Hermaphroditus Polygamia Flos, Fleur hermaphrodite de la Polygamie. Dont les anthères ne jettent point leur poussière séminale, mais dont le pistil se développe, fécondé par les anthères d'une autre fleur. Alors on la dit *Stérile*, par l'imperfection des organes masculins. Dans l'Érable (*Acer*).

Hermaphroditus Polygamia Flos, Fleur hermaphrodite de la Polygamie. Dont les anthères jettent leur poussière séminale, mais dont les pistils, vu la lésion des stigmates, ne prennent point d'accroissement, et avortent. Alors elle est réputée *Stérile*, par l'imperfection des organes féminins. Dans l'Érable (*Acer*).

Heterodoxi Systematici, Systématiques Hétérodoxes. Ceux qui n'ont pas établi leurs Méthodes ou Systèmes sur les organes de la fructification, et qui ont suivi 1.° l'ordre Alphabétique (*Alphabetarii*) ; 2.° la structure des Racines (*Rhizotomi*) ; 3.° la forme des Feuilles (*Phyllophyli*) ; 4.° le port des Végétaux (*Physiognomi*) ; 5.° le temps de la Floraison (*Chronici*) ; 6.° le lieu natal des Plantes (*Topophyli*) ; 7.° Les usages des Plantes dans la Médecine (*Empirici*) ; 8.° l'ordre des Pharmacopées (*Seplagiarii*).

Heteromalla Panicula. [Voyez *Panicula*.]

Hexa vel Sex, Six. Ce mot devant un autre mot, en sextuple la signification.

Hexagynia, Hexagynie. Nom composé de deux mots grecs, *Ex*, six, et *Gynè*, femme, *six femmes*. L'*Hexagynie* forme, non pas comme on l'a avancé dans plusieurs Ouvrages, le sixième Ordre des Classes du Système Sexuel, mais le troisième Ordre de l'*Ennéandrie*, et le sixième Ordre de la *Polyandrie* seulement, puisque ces deux Classes sont les seules qui renferment des Plantes à six pistils.

Hexandria, Hexandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Ex*, six, et *Anir*, mari, *six maris*. L'*Hexandrie* est la sixième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont six étamines. Elle se divise en cinq Ordres pris du nombre des pistils, savoir : 1.^o Monogynie (*un Pistil*); 2.^o Digynie (*deux Pistils*); 3.^o Trigynie (*trois Pistils*); 4.^o Terragynie (*quatre Pistils*); 5.^o Polygynie (*plusieurs Pistils*).

Hexaphyllum Involucrum, Collerette à six feuillets.

Hexaspermus, à six Semences.

Hians Corolla; Corolle béante. Ce mot s'applique aux Corolles labiées.

Hilum, Hile. Cicatrice ou marque externe de la semence, provenant du point de son insertion dans le fruit.

Hircinus. Odor, Odeur de Bouc. Le Satyrion à odeur de bouc (*Satyrion hircinum*, L.)

Hirsutum Folium, Feuille hérissée de poils flexibles.

Hirtum Folium, Feuille hérissée de poils serrés.

Hispidum Folium, Feuille hérissée de poils roides.

Hilucus, Entr'ouvert.

Horæi Fructus, Fruits d'été.

Horizontale Folium, Feuille horizontale. Qui s'écarte de la tige à angle droit.

Horizontalis Radix, Racine horizontale. Qui s'étend sous terre dans une direction horizontale. Les *Iris*.

Horologium Floræ, Horloge de Flore. Linné ayant observé que les Fleurs de certaines Plantes s'épanouissoient à des heures réglées, employa ces plantes à la construction d'une Horloge Botanique, dont les heures étoient indiquées par l'ouverture des Fleurs. C'est d'après ces observations qu'il a dressé la Table suivante, qui indique les heures dans le jardin d'Upsal:

3 heures du matin. . .	<i>Tragopogon luteum</i> , L.
4 heures.	<i>Leontodon taraxacoides</i> , L.
5 heures. ,	<i>Crepis tectorum</i> , L.
6 heures.	<i>Scorzonera tingitana</i> , L.
7 heures.	<i>Sonchus laponicus</i> , L.
8 heures.	<i>Hypochaeris hispida</i> , L.
9 heures.	<i>Hieracium pilosella</i> , L.
10 heures.	<i>Arenaria purpurea</i> , L.
11 heures.	<i>Crepis alpina</i> , L.
midi.	<i>Sonchus oleraceus laevis</i> , L.
1 heure.	<i>Hypochaeris chondrilloides</i> , L.
2 heures.	<i>Crepis rubra</i> , L.
3 heures.	<i>Calendula arvensis</i> , L.
4 heures.	<i>Calendula africana</i> , L.
5 heures.	<i>Hieracium sabaudum</i> , L.
7 heures.	<i>Papaver nudicaule</i> , L.
8 heures.	<i>Hemerocallis fulva</i> , L.

Hortenses Plantæ, Plantes des jardins. La Sariette des jardins (*Satureja hortensis*, L.)

Horticultura Academica, Jardinage Académique. Nom d'une Dissertation des Aménités Académiques de Linné. Elle renferme le Système abrégé des principes du Jardinage, applicables aux Jardins Botaniques et Académiques. Cet auteur débute par cet axiome: «Que tout

dépend d'une parfaite connoissance du climat de chaque Plante, et du sol dans lequel elle fleurit. » Il cite pour exemple la Ricotie d'Egypte (*Ricotia aegyptiaca*, L.) que rien ne put faire fleurir ni fructifier, jusqu'à ce qu'il eut conseillé de mêler de l'argile du Nil (*Argila nilotica*) avec la terre du sol, et la Plante alors réussit à merveille. On trouve dans cette Thèse la définition des termes que *Linné* a appliqués à chaque espèce de Jardin, et l'indication de la chaleur des différens climats, selon le thermomètre de *Celsius*, et les différens sols.

Voici les noms que *Linné* donne aux différentes espèces de Jardins. Il appelle :

- 1.^o *Ceres*, Les Champs destinés à la culture des grains secs, parce que *Cérès* a inventé l'art de cultiver le froment.
- 2.^o *Pomona*, Les Jardins fruitiers, parce que *Pomone* est la déesse des fruits.
- 3.^o *Hesperides*, Les Jardins ornés d'arbres toujours verts, tels que les *Orangers*, les *Citronniers*, les *Lauriers*, par allusion à la fable du Jardin des *Hespérides*.
- 4.^o *Tantali*, Les petits Jardins qui ne sont fermés que par des haies ou des fossés au lieu de murs, et de l'intérieur desquels les propriétaires découvrent toutes les campagnes voisines, comme si elles faisoient partie de leurs domaines, et qui n'en deviennent pas pour cela plus riches, comme *Tantale*, qui mourroit de faim et de soif au milieu d'un lac et ayant à sa portée d'excellens fruits.
- 5.^o *Adonides*, Les Jardins où l'on cultive les Plantes des pays chauds.
- 6.^o *Semiramides*, Les Jardins composés de pots de fleurs sur les fenêtres, et sur les

térrasses , parce qu'ils sont suspendus ,
comme l'étoient ceux de *Sémiramis*.

7.^o *Macella* , Les Jardins potagers.

8.^o *Anthophylacia* , Les Parterres , les Jardins
à fleurs.

9.^o *Paradisi* , Les Jardins Botaniques , dans
lesquels on réunit toutes sortes de Plantes.

Hortus Botanicus , Jardin Botanique. On ne sauroit disconvenir que les *Jardins Botaniques* ne soient infiniment utiles , pour offrir aux regards des Amateurs , des Élèves , des Dessinateurs , un grand nombre de Plantes , tant indigènes qu'exotiques , qu'ils peuvent observer , étudier , décrire , dessiner , colorier tout à leur aise , et sans fatigue ; et sur-tout pour pouvoir comparer d'un seul coup d'œil un très-grand nombre de Plantes , et principalement pour constituer les Familles naturelles. Mais nous ne pensons pas qu'on doive se borner uniquement , comme font la plupart des Botanistes , à étudier les Plantes au moins indigènes , dans les Jardins , où la culture les dénature quelquefois au point de les rendre méconnoissables. Les inconvéniens de la culture des Plantes dans les *Jardins* , sont 1.^o de leur donner plus de hauteur qu'elles n'en ont dans leur pays natal ; 2.^o d'augmenter le nombre des étamines , des pétales , des divisions de la corolle et du calice , la longueur et la largeur des feuilles ; 3.^o de faire disparaître les poils , le duvet des feuilles , les épines , les aiguillons , etc. , et de leur faire perdre une partie de leurs caractères ; 4.^o de ne point indiquer le terrain qui leur est propre , puisque souvent un même espace réunit des Plantes qui croissent dans des lieux absolument différens.

Les Plantes exotiques , transportées hors de leur climat , sont sujettes également à varier. Plusieurs

Plantes vivaces dans les pays chauds , deviennent parmi nous annuelles (le *Ricin commun*), et ce n'est pas la seule altération qu'elles subissent dans les *Jardins* ; de sorte que la Botanique exotique étudiée en Europe , donne souvent de bien fausses observations. D'après ces raisons , nous ne saurions trop recommander aux Amateurs de voir et d'observer les Plantes indigènes dans leur lieu natal.

Les *Jardins Botaniques* doivent présenter les Plantes disposées selon un Système , placées chacune sous son genre , les espèces les unes à côté des autres , les variétés à côté des espèces où elles se rapportent. Elles doivent être alignées longitudinalement de droite et de gauche , dans des plate-bandes , et assez écartées les unes des autres pour qu'elles ne se nuisent pas mutuellement. Entre chaque plate-bande , on doit laisser un espace vide , pour que les Élèves puissent se promener et étudier. On joint de plus , à côté de chaque Plante , une tige en fer , enfoncée dans la terre , et surmontée d'une plaque de faïence ou de fer-blanc , sur laquelle on écrit le nom de la Plante. On a soin également de placer à la tête de chaque Classe et de chaque Ordre , une tige de fer plus élevée , sur laquelle on écrit le nom de la Classe et de l'Ordre. Par cette méthode , les Élèves apprennent à étudier les Plantes , et s'accoutument à les reconnoître lorsqu'ils les rencontrent à la campagne. Telle est la disposition du Jardin de Botanique de Lyon , qui offre d'autant plus de facilité aux Élèves , qu'il présente deux séries de Plantes , l'une disposée suivant le Système de *Linné* ; l'autre , suivant la Méthode naturelle de *Jussieu*.

Mais cette facilité pour l'étude devient quelquefois nuisible aux Élèves. Accoutumés à voir des Plantes dénommées , ils ne veulent pas prendre la peine de les déterminer , c'est-à-dire de les rapporter méthodique-

ment à leurs Classes, Ordres, Genres, Espèces et Variétés. Ils préfèrent, lorsqu'ils herborisent, se faire dire par le Professeur les noms des Plantes, qu'ils retiennent pendant plus ou moins de temps, mais qu'ils finissent toujours par oublier, parce qu'ils ne les ont pas étudiés par principes. Dès-lors ils ne prennent pas goût à la Science; et voilà pourquoi, sur le grand nombre d'Élèves qui affluent toutes les années à l'ouverture des Cours de Botanique, il en reste à peine cinq ou six qui finissent le Cours, et qui suivent régulièrement le Professeur dans ses leçons et dans les herborisations. C'est le cas de dire pour cette partie comme pour plusieurs autres, *Multi vocati, pauci vero electi.*

Le remède que nous avons employé pour arrêter un aussi grand mal, a été de faire connoître aux Élèves l'avantage des Tables Synoptiques du *Systema Vegetabilium* de Linné, pour déterminer les Genres, et en retenir les caractères artificiels, sans surcharger la mémoire. Nous en avons vu qui, au bout de huit jours, sont parvenus à déterminer des Plantes, et qui nous ont avoué qu'ils avoient éprouvé une grande satisfaction, lorsqu'ils avoient découvert les noms de celles qu'ils cherchoient. C'étoit en quelque sorte une espèce d'hameçon qui les forçoit de mordre à la Botanique.

Hortus Cliffortianus, Jardin de Clifort. Ce fut en 1737 que Linné publia ce magnifique Ouvrage imprimé aux frais de M. Clifort, orné d'un élégant frontispice et de superbes gravures, dessinées par le célèbre Éhret. Les Plantes y sont rangées selon le Système Sexuel, les variétés ramenées à leurs espèces, les localités des Plantes citées exactement. On y trouve plusieurs Genres nouveaux, plusieurs Espèces nouvelles, d'excellentes descriptions, des observations curieuses, et un

Pinax général de toutes les Plantes qui y sont décrites. L'*Hortus Cliffortianus* devoit être publié in-4.° M. Smith en possède des épreuves de ce format.

Hortus Culinaris, Jardin légumier. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné, dans laquelle il présente un Catalogue de toutes les Plantes qu'on pourroit cultiver avec avantage dans les champs et dans les jardins de la Suède; décrit succinctement la manière de propager chaque espèce de Grains, le Tabac, le Safran, les Arbres fruitiers et d'ornement, etc., et la méthode de les garantir contre la rigueur du climat.

Hortus Upsaliensis, Jardin d'Upsal. Nom d'un Ouvrage de Linné, contenant les Plantes exotiques, introduites dans le jardin de l'Académie d'Upsal, depuis 1742 jusqu'à l'année 1748, avec les synonymes, les lieux qu'elles habitent, ceux dans lesquels on les cultive, les descriptions de celles qui sont les plus rares, etc.; la Préface contient une histoire curieuse du climat d'Upsal, et des changemens de saisons. Nous y apprenons que la plus forte chaleur qu'on ait éprouvée à Upsal, fut le second jour de juillet de 1747, le thermomètre de Celsius étant monté à 30 degrés au-dessus de 0; que le froid le plus rigoureux fut le 25 janvier 1740, le thermomètre étant descendu à 28 degrés au-dessous de 0. Dans ce thermomètre le degré de la glace est 0, et celui de l'eau bouillante, 100.

Humifusa Planta, Plante couchée par terre. Le Millepertuis couché (*Hypericum humifusum*, L.)

Humilis Planta, Plante petite. Qui s'élève peu. La Scorzonère petite (*Scorzonera humilis*, L.)

Humor Plantarum, Sève des Plantes. La Sève des Plantes dont les fonctions peuvent être comparées à celles que remplit le sang dans les Animaux, est

une liqueur limpide, sans couleur, sans saveur et sans odeur, qui ne sert uniquement qu'à l'accroissement du Végétal, et qui n'influe en rien sur ses qualités. Il ne faut pas confondre la Sève avec le *Suc propre*, qui se distingue de la Sève par sa couleur, sa substance, et sa saveur; ni avec cette liqueur huileuse, gommeuse ou résineuse, qui est filtrée par des glandes destinées à cet usage.

Humus, Humus. Terre végétale.

Hyalinus Flos, Fleur légèrement verdâtre.

Hybernaculum, Hivernage. Abrégé de toute la Plante, recouvert d'écailles. Il se divise en *Bulbe* et *Bourgeon*.

Hybrida Planta, Plante hybride. Polygame, devant son origine à deux Plantes de même genre, ou de genres différens. Lorsque les poussières séminales d'une espèce ont fécondé l'ovaire d'une autre espèce, il en naît, comme dans les animaux, un individu mélangé ou *hybride*, qui diffère des individus *Métis* ou *Mulets* dans les animaux, en ce que le plus souvent ils ne sont pas stériles comme ceux-ci. [Voyez la Dissertation de Linné, intitulée, *Plantæ hybridæ*.]

Hypericum, Mille-pertuis. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Elle contient 1.° la Description Botanique du genre *Hypericum*; 2.° le Catalogue des espèces, et la Description de l'*Hypericum guinense*, L.; 3.° quelques détails sur les usages médicaux et économiques du Mille-pertuis commun (*Hypericum perforatum*, L.), qui donne une couleur jaune, et sert à la nourriture de plusieurs animaux domestiques.

Hypocrateriformis Corolla, Corolle en soucoupe. Dont le limbe est aplati, et porté sur un tube plus

ou moins long comme dans les Androsaces (*Androsace*). Les Plantes à fleurs en soucoupe, forment la seconde section de la seconde Classe de *Tournefort*.

Hypo. Mot grec qui s'ajoute à d'autres , et signifie *Dessous*.

Hypogynia, *Hypogynie*. Nom composé de deux mots grecs , *Hypo*, dessous , et *Gyné*, femme. Il désigne l'insertion de la Corolle ou des Étamines sous l'ovaire , ou sur le receptacle du Pistil.

Hypophyllus , qui croît sous les feuilles.

I

ICOSANDRIA, Icosandrie. Nom composé de deux mots grecs, *Eikosis*, vingt, et *Anir*, mari, *vingt maris*. L'*Icosandrie* est la douzième Classe du Système Sexuel. Elle renferme les Plantes dont les fleurs monoclines ou hermaphrodites ont de vingt à cinquante étamines ou plus, *insérées sur le Calice*. Elle se divise en cinq Ordres pris du nombre des pistils, savoir : 1.^o Monogynie (*un Pistil*) ; 2.^o Digynie (*deux Pistils*) ; 3.^o Trigynie (*trois Pistils*) ; 4.^o Pentagynie (*cinq Pistils*) ; 5.^o Polygynie (*plusieurs Pistils*).

Icones Plantarum, Figures des Plantes. On désigne sous ce nom, les gravures des Plantes I.^o en *Noir*, *Ombrees* ou au *Trait* ; II.^o *Enluminées*.

On distingue en Botanique les *Figures* gravées 1.^o sur *Bois*, 2.^o sur *Cuivre*, 3.^o sur *Étain*.

1.^o Les *Figures* sur *Bois* qui ne sont plus employées en Botanique, forment la majeure partie des ouvrages anciens, et on peut dire qu'elles ont été portées au plus haut degré de perfection, dans les belles éditions de *Matthioli* de *Valgrise*. Ces *Figures* pouvoient être tirées jusqu'au nombre de trente mille épreuves, sans être très-usées. Elles avoient un avantage bien prononcé sur les gravures en *Cuivre*, qui s'usant très-promptement, ne peuvent être tout au plus tirées qu'à quatre mille épreuves, après lesquelles on est obligé de les retoucher ; ce qui fait que les planches qu'on tire ensuite, n'ont jamais la perfection des premières. La modicité des ouvrages en gravure sur *Bois*, permettoit à un chacun de pouvoir se les procurer, et leur usage devenoit d'une utilité bien plus générale, que celle des gravures sur *Cuivre*, dont le prix souvent exorbitant, ne permet qu'à un très-petit nombre de personnes riches de pouvoir en faire

l'acquisition. Les gravures au *Trait*, moins commutées que les *Figures ombrées en Noir*, n'ont été employées que dans un petit nombre d'ouvrages, tels que ceux de *Brunsfels*, *Fusch*, etc.

2.^o Les gravures sur *Cuivre* ont été portées depuis un siècle à un degré de perfection qui ne laisse rien à désirer. On en peut juger par les Ouvrages de *Tournefort*, *Vaillant*, *Linné*, *Haller*, *Oeder*, *Jacquin*, *l'Héritier*, *Cavanilles*, etc. Mais leur prix ordinairement au-dessus des facultés d'un grand nombre de Botanistes peu fortunés, rend leur utilité d'un usage trop limité; ce qui est un malheur pour la Science.

Un autre défaut que présente la plupart des ouvrages de nos jours, est d'être enluminés. Cette méthode de représenter les Plantes, rend les gravures enluminées, inférieures en tout point aux belles gravures en noir, qui expriment mieux le port et les caractères des Plantes que les enluminures, dont les couleurs presque toujours fausses, et qui tendent à se rembrunir avec le temps, ne rendent que très-imparfaitement les nuances et les différentes teintes des corolles et des feuilles.

3.^o Les gravures sur *Étain*, qui sont assez nettes, ne peuvent être tirées qu'à un très-petit nombre. Celles de *Dillen* n'ont été tirées qu'à deux cent cinquante pour son *Historia Muscorum*, et à cinq cents pour les deux éditions de son *Hortus Elthamensis*.

Les *Figures* en Botanique ont été extrêmement multipliées, et les Auteurs s'étant copiés, il en résulte que la gravure d'une seule Plante est répétée dans cinq ou six ouvrages différens. Il nous paroît que cette Science auroit fait plus de progrès, si chaque Auteur avoit eu le bon esprit de ne publier que les *Figures* des Plantes rares, de ne faire graver de nouveau que celles de ses prédécesseurs, qui auroient été vicieuses,

et

et de ne pas les copier toutes indistinctement. On auroit vu d'un coup d'œil les figures propres à chaque Ouvrage, au lieu qu'on ne peut discerner qu'avec peine, celles qui appartiennent à chacun d'eux. Cette manière d'envisager l'étude de la Botanique relativement aux *Figures*, en en diminuant le nombre, rendroit leur acquisition moins dispendieuse, et utile à un plus grand nombre de personnes.

La cherté des Ouvrages de Botanique, sera toujours un obstacle aux progrès de cette Science. Le Docteur *Gilibert* a calculé qu'un Amateur qui veut s'en procurer seulement les Ouvrages fondamentaux, est obligé de dépenser 3000 fr. Or, combien de personnes qui, avec un goût décidé pour les Plantes, ne peuvent se permettre cette dépense !

Les *Figures* en Botanique sont utiles pour s'assurer de la détermination rigoureuse des espèces. Quand on a dénommé une Plante d'après les Ouvrages de *Linné*, on va consulter la *Figure* de l'Inventeur qu'il cite toujours, et ensuite celle des Auteurs qui l'ont perfectionnée. Par ce moyen on s'assure, en confrontant la Plante que l'on a sous les yeux, avec la gravure qui la représente, si celle-ci est exacte ou non. On apprend ainsi quel est le Botaniste qui l'a décrite et fait graver le premier, qui sont ceux qui l'ont copié, ce qu'ils ont ajouté à sa description, les lieux où ils l'ont trouvée, l'époque où elle fleurit, etc. On voit que la Botanique étudiée d'après ce plan, n'est pas, comme on l'a prétendu, une Science de mots, mais une branche de l'Histoire Naturelle, faite pour attirer nos regards, captiver notre imagination, récréer notre esprit, et nous faire goûter dans une occupation amusante et instructive, les charmes et les douceurs qu'on chercheroit en vain au milieu des faux plaisirs de cette vie passagère.

N

Ichniographia. Voyez Icones Plantarum.

Icterus, Jaunisse. Maladie qui attaque les feuilles des Plantes Herbacées, les décolore, et les privant de la nourriture nécessaire, ou viciant celle qu'elles tirent, occasionne sensiblement leur mort ou leur chute. Elle peut être produite par différentes causes, savoir :

- 1.° Par le défaut de nourriture et d'eau, dans un terrain aride et sablonneux. Le remède ou le préservatif, est de mêler de l'argile pulvérisé avec du sable.
- 2.° Par la stagnation de l'eau dans un sol gras et humide. Il se forme alors sur les racines des nœuds ou exostoses, ou une chancissure. Le remède est de donner de l'écoulement aux eaux, de découvrir les racines successivement, de les nettoyer, de couper les parties gâtées, les recouvrir avec de la terre bien saine, et donner un bouillon.
- 3.° Par la larve du Hanneton (*Scarabæus melolontha*, L.) qui ronge les racines. Lorsqu'on le soupçonne, il faut les découvrir, couper les parties gâtées, etc. comme dans le cas précédent, et tâcher de détruire ce ver.

Imbricans Somnus. Ce mot s'applique aux feuilles lorsqu'elles sont disposées pendant leur sommeil, comme les tuiles d'un toit, c'est-à-dire placées en recouvrement les unes sur les autres.

Imbricata Folia, Feuilles imbriquées ou en recouvrement. Lorsque, couchées les unes sur les autres, elles ne se recouvrent qu'en partie par leur surface.

Imbricatum Perianthium, Périclanthe composé d'écaillés différentes, placées en recouvrement les unes sur les autres. Dans les Éperrières (*Hieracium*).

Imbricatus Caulis, Tige couverte d'écaillés, disposées de manière à en cacher la superficie.

Impari pinnatum Folium, Feuille pinnée terminée par une foliole impaire.

Inanis Caulis, Tige vidée. Creuse intérieurement par le dessèchement de la moëlle qui occasionne un vide.

Inaperta Corolla, Corolle non épanouie.

Inæqualia Filamenta, Filamens inégaux. Dont les uns sont plus grands, les autres plus petits. Dans les Labiées.

Inæqualis Corolla, Corolle inégale. Dont les divisions alternativement plus petites; sont disposées de manière que la Corolle, quoique inégale dans ses parties, devient régulière dans son ensemble. Dans le Butome (*Butomus*).

Incana Folia, Feuilles blanchâtres. Garnies d'un duvet qui les fait paroître comme argentées.

Incarnatus Flos, Fleur couleur de chair.

Incisum Folium, Feuille découpée. Synonyme de *Laciniatum*.

Includens Somnus, Se dit, des feuilles alternes, se rapprochant pendant la nuit de la tige, en l'enveloppant.

Incompletus Flos, Fleur Incomplète. Qui est dépourvue de calice ou de corolle.

Incrassatus Pedunculus, Pédoncule renflé. Qui va en s'élargissant vers la fleur. Dans l'Hyosère très-petite. (*Hyoseris minima*, L.)

Incrementa Botanices, Accroissement de la Botanique. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, renfermant une histoire concise des progrès de la Botanique, depuis son origine jusqu'à nos jours. Elle est divisée en quatre périodes.

La première contient les Auteurs anciens, *Aristote*, *Théophraste*, *Dioscoride*, *Pline*.

La seconde période, est celle de la renaissance des Lettres, après la prise de Constantinople par les Turcs; elle commence à *Brunsfels*, et finit aux *Bauhins*.

La troisième peut s'appeler la période des Systématiques; elle se termine à *Linné*.

La quatrième période (celle des Réformateurs) commence à *Linné*, qui a fait éprouver les changemens les plus grands et les plus avantageux à la Botanique, et qui en a posé les véritables bases.

La fin de cette Dissertation contient quelques observations relatives aux figures sur bois.

Incrementum Plantarum, Accroissement des Plantes. Augmentation successive qu'on remarque dans les dimensions des parties d'une Plante, jusqu'au point de son plus grand développement. Les Plantes croissent en longueur et en largeur, et leur *Accroissement* se fait comme dans les Animaux, par le moyen de la nutrition. Les Plantes, pendant leur *Accroissement*, sont douées d'une force expansive, prodigieuse. C'est ainsi que les racines fendent les rochers, soulèvent des pierres énormes, et renversent quelquefois des murailles. Les branches produiroient des effets semblables, si leur *Accroissement* ne se développoit pas dans un milieu, où elles n'ont aucune résistance à vaincre.

Incumbens Anthera seu Versatilis, Anthère couchée ou versatile. Placée transversalement sur l'extrémité du

filament, de manière à vaciller, ou à faire la bascule.
Dans les Lys (*Lilium*).

Incurvati Rami, Rameaux recourbés en-dessous.

Incurvum Folium, Feuille recourbée en-dessous.

Incurvus Aculeus, Aiguillon recourbé en-dessous.

Indigenæ Plantæ, Plantes indigènes. Qui croissent naturellement dans nos pays, et qui n'y ont pas été introduites d'une autre contrée. Il y a en France des Plantes exotiques qui y ont acquis l'indigenat, comme la Vergerette du Canada (*Erigeron canadense*, L.) Il ne faut pas croire que toutes les Plantes que l'on trouve dans un pays circonscrit, soient primitivement *Indigènes*. Toutes les *Flores* varient singulièrement d'année en année, de siècle en siècle. Les défrichemens, le passage des Oiseaux rares, les courans d'air extraordinaires, les inondations des fleuves, la dévastation des forêts, le dessèchement des marais, changent annuellement le théâtre de *Flore*. Nous pouvons conclure de toutes ces causes réunies, que les personnes qui herborisent dans un pays qui a déjà été parcouru avec soin par des Botanistes célèbres, ne doivent pas accuser légèrement leurs prédécesseurs, de paresse ou d'ignorance, puisqu'ils n'ont pu indiquer, ni déterminer des Plantes qui n'existoient pas sur le sol, de leur temps.

Nous trouvons, chaque année, autour de *Lyon* des espèces nouvelles, qui ne pouvoient avoir échappé à la sagacité des *Goiffon*, *Jussieu*, *Latourette*, à raison de leur grandeur et de leur nombre, et qui y ont été introduites par les causes énoncées ci-dessus. Telles sont : *Crepis nemausensis* de *Gouan*, *Hieracium stiticefolium* de *Villars* ; *Phalaris utriculata* et *oryzoides*, L. ; *Xanthium spinosum*, L. ; *Tribulus terrestris*, L. ; *Aphyllanthes monspeliensis*, L. ; *Telephium imperati*, L. ;

et le *Genista erinacea*, découvert l'année dernière par un de nos amis, le Cit. Hénou, professeur de l'École Vétérinaire de Lyon.

Individium, Individu. On appelle *Individu* en Botanique, les Plantes, qui sous telle espèce donnée et déterminée, se ressemblent parfaitement par toutes les parties, depuis la racine jusqu'aux fruits.

Indivisum Folium, Feuille entière. Sans aucune division ni sinuosité.

Inebriantia, Enivrans. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de Linné. Les *Enivrans* sont en général tirés des Végétaux. Ils sont définis comme des substances qui affectent les nerfs d'une manière particulière et agréable, quoiqu'ils troublent et altèrent les fonctions du cerveau. Linné les divise en *Naturels* et *Artificiels*. Les premiers sont en usage chez les Orientaux, et les autres sont employés en Europe. Il donne ensuite le Catalogue des *Enivrans*, la manière de les administrer; et indique les effets qu'on leur attribue.

Inerme Folium, Feuille sans défense. Qui n'a ni épines, ni aiguillons, ni petites pointes qui occasionnent des piqûres inflammatoires.

Inferum Germen, Ovaire inférieur. Posé sous la corolle.

Inferus Flos vel Calyx, Fleur ou Calice inférieur. Dont l'ovaire est placé au-dessus du réceptacle, ou dont le pistil se change en fruit.

Infimus Flos, Fleur inférieure.

Inflatum Perianthium, Péricorolle boursoufflé. Dans le *Cucubale behen*, (*Cucubalus behen*, L.)

Inflexum seu incurvum Folium, Feuille recourbée en arc vers la tige. Opposé à *Incurvatum*.

Inflorescentia, Florescence. Linné a compris sous ce nom, les dispositions des fleurs sur la Plante. Il en distingue sept espèces ; 1.^o l'Anneau (*Verticillus*) ; 2.^o la Tête (*Capitulum*) ; 3.^o l'Épi (*Spica*) ; 4.^o le Corymbe (*Corymbus*) ; 5.^o le Thyrses (*Thyrus*) ; 6.^o la Grappe (*Racemus*) ; 7.^o la Panicule (*Panicula*).

Infundibuliformis Corolla, Corolle en entonnoir. Dont le limbe en forme de cône, est porté sur un tube.

Inodora Planta, Plante inodore. Qui n'a point d'odeur.

Inserere surculum arbori, Greffer. C'est engager l'œil ou le bourgeon d'une saine branche d'arbre, dans l'écorce d'un autre arbre, avec les précautions nécessaires et dans la saison favorable, en sorte que le bourgeon reçoive le suc d'un second arbre, et s'en nourrisse comme il auroit fait de celui dont il a été détaché. On donne le nom de *Grefse* à la portion qui s'unit, et de *Sujet* à l'arbre auquel il s'unit.

Il y a diverses manières de Greffer : 1.^o par Approche ; 2.^o en Fente ; 3.^o en Couronne ; 4.^o en Sifflet ou en Flûte ; 5.^o en Écusson.

1.^o Par Approche. Cette manière de Greffer est une imitation de la nature. On voit quelquefois des arbres voisins s'approcher dans leur jeunesse, et, perdant leur écorce à l'endroit de leur réunion, s'unir intimement par le bois. Lorsqu'ils sont bien unis, on peut couper le pied de l'un de ces arbres, au-dessous de cette Grefse naturelle. L'autre pied portera et nourrira les deux têtes.

2.^o En Fente. On fait une entaille perpendiculaire dans le tronc du Sujet, que l'on scie horizontalement pour recevoir la Grefse, et l'on taille celle-ci en coin, de manière qu'elle puisse s'ajuster dans la fente,

ou bien on taille le Sujet en coin, et l'on entaille la Greffe que l'on place dessus. C'est alors une *Greffe en fente à enfourchement*. Si l'on Greffe à enfourchement, il faut que la grosseur de la Greffe soit proportionnée à celle du Sujet.

3.^o *En Couronne*. Ici, on ne fait que soulever l'écorce du Sujet, quand il est en pleine sève, avec un petit coin de bois dur; et retirant celui-ci, on insère à sa place une Greffe amincie par le bas, comme la pointe d'un cure-dent, et à laquelle on a conservé l'écorce qui se trouve ainsi recouverte par celle du Sujet. On insère ordinairement plusieurs Greffes de cette espèce autour du tronc du Sujet qui a été scié pour les recevoir, ce qui lui forme une sorte de *Couronne*. On ne Greffe en *Couronne* qu'à la *Pousse*, c'est-à-dire dans la première sève.

4.^o *En Sifflet* ou en *Flûte*, ce qu'on appelle aussi en *Chalumeau*, en *Canon*, en *Tuyau*, ou en *Anneau*. On enlève au Sujet, lorsqu'il est en pleine sève, un anneau ou cylindre d'écorce, et on le remplace par un autre de même dimension et garni d'un bouton enlevé à un autre arbre. C'est cette nouvelle écorce qui est la *Greffe*. Substituée à l'écorce naturelle de l'arbre, elle le revêt d'une production étrangère. Quand l'opération a été bien faite, le bouton s'ouvre et fournit une branche.

5.^o *En Écusson*. Cette manière est la plus commune. Dans celle-ci la Greffe ne consiste qu'en une petite pièce d'écorce, garnie d'un bouton, enlevée dans le temps de la sève, et taillée en écusson pointu, ou seulement en triangle. On fait dans l'écorce du Sujet une incision en forme de T, qui va jusqu'au bois; on écarte les lèvres de la plaie, et introduisant l'écusson par cette ouverture, on l'applique sur le bois du Sujet; on le recouvre avec l'écorce du Sujet, en laissant seulement passer le

bouton ; et on assujettit le tout , jusqu'à ce que la Greffe soit reprise.

On peut *Greffer en Écusson* ainsi qu'en *Sifflet* et en *Approche*, au printemps et en automne. Si l'on greffe au printemps , le bouton se développe de suite ; c'est ce qu'on appelle *Greffer à Œil poussant*. Si l'on greffe en automne , c'est-à-dire au déclin de la sève (car il faut que l'arbre soit encore en sève pour que l'œil s'en détache), le bouton ne se développe qu'au printemps suivant , c'est ce qu'on appelle *Greffer à Œil dormant*.

Outre ces cinq manières de *Greffer* , plus connues et plus usitées , il y en a quelques autres moins ordinaires : telles sont les greffes en *Villebrequin*, par *Incision* et par *Inoculation*.

Insertio Foliorum , Insertion des feuilles. Se dit , de la manière dont elles sont attachées à la Plante. L'*Insertion* en général a rapport à la manière dont une partie est attachée à une autre.

Insertus Petiolus , Pétiole inséré. Tombant perpendiculairement sur le rameau.

Institio , Greffe. Opération par laquelle on détache une petite branche , ou un bourgeon , ou une bande d'écorce munie d'un bouton , de l'arbre qu'on veut multiplier , pour les substituer à la tige ou aux branches de l'arbre qu'on veut greffer. L'arbre , sans cesser d'être *Prunier* ou *Amandier* dans ses racines et dans sa base , devient par cette opération , ou un *Pêcher* ou un *Abricotier* , dans la partie supérieure du tronc , et dans ses branches.

L'art de faire réussir la *Greffe* , consiste à maintenir en point de contact , les parties vives du Végétal , qui ont éprouvé l'action de l'instrument tranchant , tant celle du Sauvageon que la partie du Cultivé. Ce phénomène a beaucoup d'analogie avec les plaies

dans les Animaux, qui reprennent par recollement. La pratique des Chirurgiens qui ont marché sur les traces de *Taliaco* [Voyez *Chirurgia Curtorum*], offre la plus grande analogie avec l'opération de la *Grefte*; d'où l'on peut voir, que ce qui fait manquer le plus souvent les *Greffes*, c'est lorsqu'un Jardinier maladroît ou entêté, laisse interposer un corps étranger quelconque, entre les deux surfaces qui doivent s'unir. Ainsi la méthode de faire les poupées avec la térébenthine, quoique précieuse pour défendre le Sujet du contact de l'air, manque souvent parce que la chaleur fait couler la térébenthine entre les deux plaies.

Inspiratio, Inspiration ou Inhalation. Faculté dont jouissent les Plantes, ou leurs différentes parties, de se pénétrer des fluides dans lesquels elles sont plongées.

Institutiones Rei Herbariæ, Éléments de Botanique. On connoît en Botanique plusieurs Ouvrages qui portent ce titre; mais celui de l'immortel *Tournefort*, obtiendra toujours la priorité sur ceux qui ont paru sous ce nom.

Instructio peregrinatoris, Instruction du Voyageur. Nom d'une Dissertation des *Aménités Académiques* de *Linné*, dans laquelle, après quelques avis utiles aux jeunes Voyageurs, pour se conduire dans les pays étrangers, et un aperçu des qualités que l'on desire dans un Voyageur accompli, et que nous voyons trop souvent avec regret leur manquer, il indique la méthode de tenir un Journal complet. Il est impossible de concevoir un plan plus parfaitement décrit: ce Journal, non-seulement soulage la mémoire du Voyageur, mais il lui désigne quels doivent être les objets de ses recherches, et le plan d'après lequel il doit les rédiger. Il y joint un avis de la plus grande

importance, et sans lequel on ne fera jamais rien de bien, c'est de ne laisser passer aucun jour sans écrire, *nulla dies sine lineâ*.

Le temps de voyager, selon *Linné*, est depuis vingt-cinq jusqu'à trente-cinq ans; il faut, ajoute-t-il, être modéré dans ses desirs, sobre, tempérant; laisser par-tout une bonne renommée; ne fronder ni les lois ni la religion des pays où l'on vit; se pourvoir de toutes les commodités nécessaires, relativement aux différences de saison, de climat, de température, etc.

Il ne faut visiter les contrées étrangères, qu'après avoir voyagé dans sa propre patrie.

La connoissance de l'art du dessin est infiniment agréable et commode pour le Voyageur; mais il doit s'attacher sur-tout à décrire les objets avec tant de précision et de clarté, que l'esprit les comprenne si bien que l'œil croie les voir.

Il doit visiter les Hommes instruits et les Gens de lettres, et prendre pour modèle, les Voyageurs les plus célèbres, *Bclon*, *Kämpfer*, *Kalm*, *Hasselquist*, *Osbeck*, *Loeffling*, *Pallas*, *Thunberg*, *Sparmann*, *Forster*, etc., il marquera soigneusement sur son Journal, les routes, les provinces, les sites, les villages, le prix des voitures et des transports; toutes ces choses devant être un jour fort utiles aux Voyageurs qui parcoureront après lui les mêmes lieux.

Les objets relatifs à la géographie, la longitude, la latitude, les sites montueux, plats, boisés, marécageux, etc.; les limites, sur-tout celles que les lacs, la mer, les montagnes rendent plus remarquables.

Il se munira des Cartes du pays, et tâchera d'y faire toutes les additions possibles.

Il y joindra les objets physiques, la formation des montagnes, des lacs, etc.; les couches de la terre; l'état de l'atmosphère, la météorologie.

Il tâchera de réunir tout ce que la *Minéralogie*, la *Botanique* et la *Zoologie* lui offriront de nouveau, de rare et de curieux.

Il fera sur toutes ces Sciences des observations, qu'il rassemblera successivement. Relativement à la *Minéralogie*, sur l'état des différentes pierres, leur matrice, etc., il observera, sur-tout avec la plus grande attention, la *Cristallisation*, seul guide sûr en *Minéralogie*. Il se munira d'un chalumeau pour faire des essais, et de réactifs pour faire des analyses sur les lieux.

Il observera avec attention pour la *Botanique*, l'*État du sol*, les *Stations des Plantes*, et il dressera un *Calendrier de Flore*.

Il s'attachera à connoître la forme et les mœurs des *Animaux*. Il observera : dans les *Mammairés* : les dents, les sutures, les verrues, les mamelles, les pieds, la queue, etc.

Dans les *Oiseaux* : les plumes des ailes et de la queue, leur nids, leurs migrations.

Dans les *Poissons* : les dents, les nageoires, leur forme, leur position, le nombre de leurs rayons, etc.

Il conservera, dans l'esprit de vin, les *Amphibies*, après avoir noté le nombre de leurs écailles et de leurs écussons.

Il mettra les *Insectes* piqués avec une épingle longue et mince, dans des boîtes de fer-blanc, garnie d'un fond en liège ; il observera leurs mœurs, leurs habitudes, les Plantes dont ils se nourrissent, l'avantage qu'on peut en retirer, les dommages qu'ils causent, leurs ennemis, leurs métamorphoses, leur nombre, etc. etc. etc.

Il rassemblera tout ce qu'il trouvera d'intéressant sur l'Histoire des *Vers Mollusques* et *Testacés*, qui est encore si peu connue.

Il tâchera de s'instruire en détail des applications heureuses des Sciences Physiques et Naturelles, à l'Économie générale et particulière, sans laquelle ces Sciences sont inutiles. Il tâchera donc de connoître l'exploitation des *Mines*, les détails relatifs à l'*Agriculture*, à l'*Économie rurale*, et à la *Vie champêtre*.

Il visitera les Greniers, les Celliers, les Salines, les Mines, les Carrières, les Usines, etc., les Jardins, les Prés, les Vergers, les Serres, les Potagers, les Haies, les Bois, etc. etc.

Il examinera avec attention les instrumens du labourage, et tous les ustensiles et usages qui peuvent rendre la vie plus commode et plus agréable.

Il s'informera de la manière d'engraisser les *Troupeaux*, les *Oiseaux de basse-cour*, de peupler les *Étangs* et les *Viviers*, de conduire les *Abeilles*, d'élever les *Vers-à-soie*, de parquer les *Huîtres*.

Il tâchera de connoître les ruses de la *Chasse* et de la *Pêche*, et la manière de faire périr tous les animaux destructeurs.

Il donnera une attention particulière à l'état de l'air, à la manière de vivre des habitans, à leurs boissons, à leurs usages.

Il observera les maladies régnantes, celles sur-tout qui sont endémiques, les remèdes qui leur conviennent, et le moyen qu'il y auroit de les prévenir et d'en arrêter les progrès.

Il se mettra au fait des forces des États qu'il parcourera, de leur système de gouvernement, de leurs lois civiles et criminelles, de leur politique, de l'état des finances, des troupes, de la marine, du commerce, de la population, en tâchant de se procurer des Tables des mortalités, des mariages, et des baptêmes.

Il visitera enfin les manufactures, les ateliers, les Savans, les Artistes et les Artisans.

Il ne négligera aucun détail historique ; il s'instruira des actions et des écrits qui ont illustré les hommes célèbres de chaque Nation. Il observera avec l'attention d'un homme instruit, les monumens, les antiquités, les langues et les dialectes.

Il ne laissera passer aucun jour sans visiter des Cabinets, des Savans ; enfin, sans voir ou sans apprendre quelque chose de nouveau, et ne manquera jamais d'en faire mention, chaque soir, dans son Journal.

Instructus vilis Caulis, Tige garnie de poils.

Integer Caulis, Tige entière. Très-simple, sans divisions ni ramifications.

Integerrimum Folium, Feuille très-entière. Dont la marge n'est point entamée par des crénelures ni des dentures.

Integrum Folium, Feuille entière. Qui, quoique dentelée, n'offre ni segmens ni sinuosités profondes sur la marge.

Integumentum Cellulare, Enveloppe cellulaire. Substance succulente, d'un vert foncé, placée immédiatement sous l'épiderme.

Interfoliacei Pedunculi, Pédoncules entre des feuilles opposées, et placés alternativement. Dans l'Asclépiade (*Asclepias*).

Intermedius, Intermédiaire. Situé entre deux autres. De trois choses continues ou contiguës, celle qui occupe le milieu, est l'*Intermédiaire*.

Internodium, Entre-nœud. Espace compris entre deux articulations ou deux nœuds, Les *Entre-nœuds* sont *Convexes*, *Concaves* ou *Aplatiss*.

Interrupta Spica, Épi interrompu. Composé d'épillets plus petits, entre-mêlés avec de plus grands, alternes, écartés les uns des autres.

Interruptè Pinnatum Folium , Feuille pinnée à folioles alternes plus petites.

Intorsio. Voyez *Torsio*.

Intrafoliaceæ Stipulæ , Stipules entre-feuillées. Adhérentes au pétiole ou à la feuille.

Intus-susceptio , Intus-susception, Accroissement des Plantes ou des Corps organisés, par le mouvement intérieur de la sève, et le prolongement des vaisseaux qui la contiennent. Quoique l'on puisse dire que les Plantes se nourrissent par *Intus-susception*, vû qu'elles pompent les élémens nutritifs, non-seulement par tous les pores répandus sur la surface des racines, mais encore par ceux des tiges, des feuilles, etc.; cependant il est impossible de concevoir que cette absorption s'opère purement par les lois mécaniques. Ce n'est pas assez que quelques atomes nutritifs soient pompés suivant la loi des affinités ou des tuyaux capillaires, il faut encore pour l'ascension de ces molécules changées en liquides dans leur état d'agrégation, qu'une force vive innée dans les tuyaux capillaires des Végétaux, fasse monter le suc sèveux, non-seulement au point où il monteroit dans une tige morte, plongée dans une liqueur colorée (ascension qui se fait suivant les lois d'affinité), mais encore suivant toute la hauteur de la Plante, et suivant ses axes transversaux et perpendiculaires. Le flux de la sève, dans un Végétal blessé, tel que la *Vigne*, démontre évidemment cette vérité. Il est de fait, qu'un liquide quelconque s'écoule avec une lenteur singulière des tuyaux capillaires; la sève, au contraire, s'écoule rapidement d'une plaie faite à un *Orme*, à un *Peuplier*, à un *Ceps de Vigne*. A quoi attribuer cette célérité dans la sève, si l'on ne reconnoît pas dans les Végétaux, une force vive, inhérente à tous leurs tuyaux capillaires, non soumise aux lois hydrauliques. Pour se

convaincre de la célérité avec laquelle les vapeurs sont absorbées par les Plantes, s'élèvent et se distribuent dans toutes leurs parties, on n'a qu'à transporter une Plante vivante, élevée dans un pot, d'un endroit exposé à l'ardeur du soleil, dont l'action l'aura flétrie, ou aura fait perdre le ressort à toutes ses parties, dans un lieu très-frais et très-humide; on verra que quelques heures suffisent pour lui rendre tout son ressort, pour la boursoufler et la redresser.

Inundata Plantæ, Plantes inondées.

Invertens Somnus. Se dit, des feuilles rabatues et renversées pendant le sommeil.

Involucellum, Involucelle. Collerette partielle, ou collerette de la collerette générale.

Involucratus Verticillus, Anneau à collerette. Opposé à Anneau nu.

Involucrum, Involucre, Collerette. Calice de l'ombelle, éloigné de la fleur de la longueur des pédoncules. Il est composé de deux, trois, cinq ou plusieurs feuillets, et on l'appelle :

Involucrum Monophyllum, Collerette d'un seul feuillet. Dans les Buplèvres (*Buplevrum*).

Involucrum Diphyllum, Collerette à deux feuillets. Dans les Euphorbes (*Euphorbia*).

Involucrum Triphyllum, Collerette à trois feuillets. Dans les Butomes (*Butomus*).

Involucrum Tetraphyllum, Collerette à quatre feuillets. Dans les Cornouillers (*Cornus*).

Involucrum Pentaphyllum, Collerette à cinq feuillets. Dans les Carottes (*Daucus*).

Involucrum

Involucrum Hexaphyllum, Collerette à six feuillets. Dans les Hémantes (*Hæmanthus*).

La *Collerette* n'occupe jamais la place du Calice proprement dit ou *Périanthe*, c'est-à-dire qu'elle n'a jamais son point d'insertion à l'extrémité du pédoncule ; elle est toujours à une certaine distance du lieu où sont immédiatement insérés les pétales des fleurs. La *Collerette* est la seconde espèce de calice de *Linne*. Elle manque quelquefois.

On distingue la *Collerette*, en *Collerette Universelle*, et *Collerette Partielle*.

Involuta Vernatio, Feuilles roulées en dedans. Dont les bords latéraux, avant leur développement, sont roulés en dedans en spirale. Dans le Poirier (*Pyrus*).

Involvens Somnus. Se dit, lorsque les Folioles droites se rapprochent par la pointe, et forment une cavité entr'eiles.

Irregularis Corolla, *Difformis*, *Anomala*, Corolle irrégulière, difforme, anormale. Dont les parties ou divisions du limbe, n'ont point de rapport, de figure, de proportion, ni de grandeur, comme dans les Aconits (*Aconitum*).

Irritabilitas Plantarum, Irritabilité des Plantes. Propriété que la nature a donnée à certains Végétaux de se contracter lorsqu'on les touche. Ce phénomène est très-sensible dans la Sensitive (*Mimosa pudica*, L.), qui se replie promptement sur elle-même, au moindre attouchement, à la plus légère secousse, etc.

Isthmis interseptum Legumen, Gousse interrompue ou divisée par des étranglemens.

J

JUBA, Crinière. Dans les Végétaux, la *Crinière* est supposé formée par l'agrégation des pédoncules qui s'allongent considérablement après la florescence, comme dans quelques espèces de *Valérianes* et dans le Fustet (*Rhus cotinus*, L.)

Juliferi Arbores, Arbres Amentacés. [Voyez *Amentacei Arbores*.]

Julus, Chaton. [Voyez *Amentum*.]

